

■ *Joyeux Noël!*



Crèche sicilienne



■ **Henri Guérard**

Disparition d'un grand photographe du 20^e

> 3

■ **Cinéma
Etoile-Lilas**

Un nouveau cinéma original

> 5

■ **Plaine-Lagny
Réunion-
Père Lachaise**

Deux « marches exploratoires »

> 4 et 6

■ **Mariage
homosexuel**

Un débat nécessaire

> 12

■ **Histoire**

Les tramways du passé

> 14

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Décembre 2012 • n° 690 • 69^e année

1,70 €

Adieu le PC2

Le tramway roule enfin

Le déroulement de la construction du tramway, l'attention à apporter au tramway et l'entretien avec Julien Bargeton, adjoint au Maire de Paris, en charge des transports > Pages 7 à 9



Depuis le 17 novembre, le T3 roule jour et nuit en service normal. Ce sont les « essais à blanc » qui ont semé beaucoup de perturbations à la Porte de Pantin. Ici deux T3 se croisent au carrefour Saint Fargeau-Guébriant-Mortier par un petit matin légèrement brumeux.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau
167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*
24, rue de la Py (métro Porte de Bagnolet) – Tél. : 0 820 09 98 94*
Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 012.ETC/min.



NOELI PLOMBERIE
01 41 71 33 52
 FUIE - CANALISATION BOUCHEE - ROBINET - LAVABO
 WC - BALLON - CHAUDIERE - RADIATEUR - MEUBLE SALLE DE BAIN
 GROHE - ALLIA Intervention rapide • Devis gratuit
 GEBERIT - ELM LEBLANC Ouvert jusqu'à 20 heures sans interruption
55, Avenue de Flandre - 75019 PARIS

DEPIERRE
 immobilier
 71-73, place de la Réunion
 75020 PARIS
 Tél. 01 43 67 08 08
 Fax 01 43 67 04 04
 depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion
 Estimations discrètes et gratuites
 Achat - Vente - Location
 Votre appartement en vente
 sur huit sites internet immobiliers
 ! Qui vous offre mieux ?
 Comparez!
 Adhérent au code de déontologie FNAIM

**2 AGENCES DE VOYAGES PROCHES
 DE CHEZ VOUS**

Selectour

CAROL VOYAGES
 196, rue de Belleville
 75020 PARIS
 Tél.: 01 58 70 08 70
 belleville@carol-voyages.com

CAROL VOYAGES (Ex Eden Tours)
 30, rue Belgrand
 75020 PARIS
 Tél.: 01 46 36 36 50
 eden-tours@selectour.com

**SOCIETE GARAGE
 DES MARAICHERS**
 Réparations toutes marques
 GDM Mécanique Générale
 Tôlerie - Peinture - Pare-Brise...
 10, rue des Maraichers - 75020 Paris
 Tél.: 01 43 72 21 90 Port.: 06 85 66 32 89

Copytoo
 .com

Imprimerie - Photocopie
 Développement Photo - Photo d'identité
 Papeterie - Faire-part - Poster
 Transfert de K7 et film sur DVD
BONNES PETITES DE FIN D'ANNÉE
 Lundi au Vendredi: 9h - 20h / Samedi: 10h - 19h
 Dimanche sur rendez-vous
 281, rue des Pyrénées 75020 Paris
 Tél.: 09 60 39 86 99 - Fax: 01 43 49 13 42
 Email: copytoo@orange.fr

**MJ COIFFURE
 ET
 BEAUTÉ**
 47 rue des Orteaux
 75020 Paris
 Téléphone: 09 51 53 81 96
 ou 06 34 44 40 29
 mjcoiffureetbeaute@gmail.com

**Site internet
 de l'Ami du 20^e
 lamidu20eme.free.fr**

OPTIQUE ST-FARGEAU
 L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987
Opticien spécialiste verres ESSILOR
Mme ATTIA SANDRA
 OPTICIENNE D.E.
 6, place Saint-Fargeau
 75020 PARIS
 Tél. 01 40 31 86 80
 photopic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion
Centre Auditif Saint-Fargeau
Nathalie Giaoui
 Audioprothésiste
 Diplômée d'Etat
 Spécialiste de l'appareil
 auditif numérique
 Une solution discrète, esthétique,
 performante
 Facile à utiliser
 40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau
 Tél. 01 40 30 17 26

Courrier des lecteurs

PETITE CEINTURE : DANGER POUR LES RIVERAINS

Votre dossier sur la Petite Ceinture était fort bien fait, complet et documenté. Permettez-moi simplement de m'étonner qu'un phénomène pourtant fort regrettable pour une partie des riverains de la Petite Ceinture y soit complètement passé sous silence. Je veux parler d'une certaine catégorie de « promeneurs » qui lancent des pierres (disponibles à foison sur le ballast) sur les habitations situées à proximité de la Petite Ceinture. S'ensuivent des dégradations, voire des mises en danger de la vie d'autrui. Pour autant que l'on puisse en juger, les responsables de ces faits sont plutôt jeunes. Mais la relève est assurée, et depuis quinze ans que nous habitons dans une de ces maisons exposées, nous retrouvons régulièrement des pierres sur notre terrasse, et nous avons dû faire par trois fois intervenir notre assurance pour nous faire indemniser suite à des dégâts importants. Plus grave encore, souvent, ceux qui lancent ces pierres procèdent à l'aveugle, et pourraient blesser des personnes, d'où la mise en danger de la vie d'autrui que j'évoquais plus haut. Chaque dégradation a systématiquement été suivie du dépôt d'une main courante ou d'une plainte, mais nous tombons à ce moment-là dans un trou noir juridique où tout le monde se renvoie la responsabilité : police, mairie, RFF et SNCF. Et il semblerait qu'au final « il n'y ait rien à faire ». La faute à pas de chance en quelque sorte. Ainsi nous serions capables de protéger les fouines qui ont élu domicile en cette vieille rocade urbaine, mais pas les infortunés humains qui résident à proximité? Bien cordialement.

EXTRAITS DU COURRIER REÇU DE FRÉDÉRIC GINER

Hôpital Tenon Des riverains vigilants

Courant octobre l'Association Des Riverains de l'Hôpital Tenon (ADRHT) a été reçue par la Direction de l'Hôpital en compagnie de représentants (élu et fonctionnaires) de la Ville. Elle a fait part de nombreuses préoccupations, naturellement entraînées par la mise en service du nouveau bâtiment BUCA, avenue Gambetta. Nous en retiendrons quatre :

* Les questions liées à la construction

Comme souvent dans ce type de chantier, la réception définitive du bâtiment a fait l'objet de très nombreuses réserves. Il en reste une centaine à traiter. A titre d'exemple, doivent être terminés la galerie, qui relie le BUCA au bâtiment adjacent Gabriel, et le parking (réservé à l'institution). Concernant le problème du bruit, des mesures acoustiques de contrôle font l'objet d'un engagement formel de l'AP-HP.

* La végétalisation des terrasses

Actuellement laissées à l'abandon, contrairement aux engagements antérieurs, ces terrasses pourraient être confiées à une association ou à des écoles afin de les bonifier. La Ville s'en préoccupe.

* Nuisances sonores et visuelles

Outre des problèmes liés au système de ventilation, les bruits émis par les personnels qui fument et discutent sur l'avenue Gambetta, en particulier la nuit provoquent une réelle gêne. Les désagréments dus au manque de confidentialité des chambres

donnant sur l'avenue sont partagés par les riverains et certainement les patients : les vitres ne sont pas opaques et laissent entrevoir les séances de soins quotidiens aux tiers. La Direction sensibilisera ses personnels à cette question (utilisation des stores...).

* La circulation automobile

La zone de dépose-minute (avenue Gambetta) est très souvent

indisponible pour les familles ou les patients, malgré la présence proche de gardiens. Rappel sera fait!

Enfin des améliorations seront apportées à la signalétique rue Pelleport et une révision du cadencement du feu au carrefour Gambetta/Pelleport devrait permettre de réduire les encombrements à la sortie des Urgences. A suivre.... ■

Salon de l'Inde des Livres

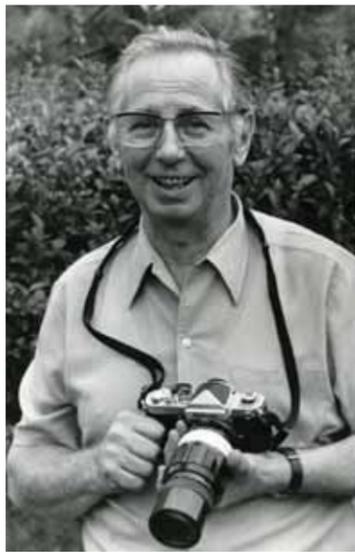


Le vernissage du salon de l'Inde des Livres a eu lieu en présence de l'Ambassadeur de l'Inde (au micro), de Douglas Gressieux (à gauche sur la photo), président de l'association « Les Comptoirs de l'Inde », qui organisait cette manifestation, de Frédérique Calandra et de plusieurs invités d'honneur. Cette deuxième édition a connu une grande affluence. Le stand des livres, très fourni, a accueilli de nombreux visiteurs. Des démonstrations de danses indiennes ont été très appréciées. Notre journal, partenaire de ce Salon, était présent et a permis à de nombreux habitants du 20^e (environ 30 % des visiteurs) de faire sa connaissance. Nous ne pouvons que formuler nos vœux de réussite pour la future 3^e édition.



Il n'est plus

Henri Guérard, le photographe du 20^e et de *l'Ami*



© D.H.

Né en 1921 dans le vingtième arrondissement, Henri Guérard était un gars de « Ménilmuche ». Photographe, il a pris sur le vif, de 1942 à 1990, les gens et les événements, grands et petits de Charonne, un peu, et surtout de Ménilmontant et de Belleville. Aveugle depuis les années 2000, il s'est éteint, quelques mois après sa femme Simone, le 2 novembre 2012. Il avait 91 ans.

Un « regard » en noir et blanc sur la vie quotidienne

Comme Doisneau et Willy Ronis, qui sont beaucoup plus connus que lui, Henri Guérard, a fixé avec son appareil, quantité de

munions, quand on était de Notre-Dame de la Croix, on faisait appel à lui. Inutile de dire que les marches monumentales de l'église de la rue Julien Lacroix n'avaient pas de secret pour lui. Descentes ou montées de ces marches : toutes ses photos étaient superbes ! Images de grands moments dans la vie des familles, elles étaient un souvenir important à une époque où, dans les milieux populaires, la photographie était un luxe. Rues et ruelles avec l'herbe qui poussait entre les pavés, taudis, images de la Résistance pendant la Guerre, les derniers temps de la Zone avant la construction du périphérique, les jeux des enfants dans les rues, le célèbre incendie provoqué aux Amandiers, etc... Depuis 1942, l'année de son mariage, rien de ce qui se passait dans l'arrondissement n'échappait à son objectif.



© Henri Guérard

quartiers, de rues et de modes de vie qui ont, en 50 ans, beaucoup changé. Elles témoignent d'un temps où l'arrondissement était véritablement pauvre et populaire.

Portraits, scènes de la vie quotidienne et reportages, une œuvre d'une grande authenticité

« Attentif à la vie, aux petits gestes quotidiens, aux fastes et aux joies comme à la misère et à la détresse ; familier des personnalités emblématiques, il n'a eu de cesse de tout fixer sur la pellicule ». En dehors du 20^e qui était son village, Henri Guérard a fait des reportages sur les personnes âgées, sur le bidonville de Nanterre, sur les Compagnons d'Emmaüs durant l'hiver 54. Chasseur infatigable d'images, il saisissait sans se lasser celles qui se proposaient à son objectif. C'est ainsi que, sans mise en scène, il a construit une œuvre d'une grande authenticité qui



© Henri Guérard

1950, les communiantes et les communiants qui descendent les marches de Notre-Dame de la Croix, ne s'oublent pas !

mérite d'être connue et reconnue. Les gens du 20^e aimaient Henri Guérard et ils sont nombreux, ceux, qui sont venus le lui dire à

Notre Dame de la Croix, le 8 novembre dernier. Merci Henri.

■ ANNE MARIE TILLOY

Rue Saint Blaise

Un nouveau jardin partagé

Dans ce milieu minéral qu'est le quartier St Blaise et plus particulièrement celui où est situé ce nouveau jardin partagé du 20^e, une parcelle de verdure de 100 m² fait la joie des 800 habitants des immeubles situés aux 53, 59 et 61 de la rue St Blaise. 1,2,3 Jardin !, tel est le nom qui lui a été donné en référence au « 1,2,3 Soleil ! » des jeux de notre enfance pour garder la particularité des 3 immeubles, qui l'entourent, dont une tour IGH (Immeuble de Grande Hauteur) de Paris-Habitat.

Une forte motivation des habitants

Une vingtaine d'adhérents actifs et très participatifs de ce jardin inauguré le 13 octobre étaient présents en compagnie de Florence de Massol, élue verte de la mairie du 20^e, de Julien d'EDL (Equipe de Développement Local), de Lucie Yang, chargée du développement durable de Paris-Habitat Est et, bien sûr, des voisins d'immeubles et du quartier et des jardiniers actifs du jardin partagé voisin du 56 rue St Blaise. Paris-Habitat a octroyé 100m² sur les 400 m² de pelouse. Il a fallu d'emblée beaucoup de motivation et d'énergie, car ce terrain

n'avait pas été travaillé depuis 20 ans et la terre était très dure à retourner. Une subvention a permis aux jardiniers de faire construire un abri de jardin et de planter quelques arbustes, car quand la passion verte est là, on n'attend pas... L'association « Graine de jardin » accompagne actuellement les nouveaux jardiniers avec des conseils de plantation, des conseils sur le financement et une aide à l'élaboration du règlement intérieur. Dans ce jardin collectif, chacun plante selon ses envies. On y trouve aujourd'hui des pensées, des cyclamens, des hortensias, des chrysanthèmes et au printemps, des tulipes, de la monnaie du pape, des primevères. Comme c'est un jardin à l'ombre, à part quelques herbes aromatiques, peu de légumes y poussent. Le passage qui le longe, qui était utilisé uniquement par les habitants de Paris-Habitat, est devenu un lieu convivial où, au delà du jardinage, les mamans viennent aussi de temps en temps avec leurs enfants pour participer aux activités ou discuter avec d'autres habitants.

Un lieu de fêtes

Le jardin permet de se retrouver aussi pour faire la fête, celle des

voisins, la fête de Noël, la fête de l'été, du printemps... En automne dernier, lors de la Fête de la patate, les enfants ont récolté les pommes de terre, qui ont été ensuite cuites au jardin partagé du 56. Ce fut pour eux l'occasion d'apprendre comment pousse une pomme de terre et ce que l'on peut en faire : différentes façon de la cuisiner ou de l'utiliser pour en faire des tampons encreurs et cela tout en s'amusant. Au printemps, lors de la Fête de la Nature, un limonaire* est venu chanter des belles chansons d'antan, accompagné par les locataires, les jardiniers et jardinières de 1,2,3 Jardin ! mais aussi par ceux et celles du 56.

« Un jardin extraordinaire »

Et comme le chantait si bien Charles Trenet, c'est un jardin « extraordinaire », comme tous ceux qui se sont créés dans le 20^e et ailleurs. Ils nous font rêver et sont toujours le prétexte à échanger entre habitants du 20^e et de tous les autres arrondissements qui viennent nous voir et qui nous envient ces bouts de verdure présents ou à venir. ■

* Utilisateur d'un piano mécanique

JOSELYNE PÉQUIGNOT



© Henri Guérard

Henri GUÉRARD

facettes du 20^e et du Paris de l'après-guerre. En 2002, à l'occasion de ses noces d'or fêtées à la Mairie du 20^e, il avait des archives classées de 150 000 clichés. Installé comme artisan photographe depuis 1945, il était l'homme des moments marquants de la vie des familles de son quartier. Baptêmes, mariages et com-

Le photographe de *l'Ami*

De 1950 à 1990, Henri a collaboré bénévolement à l'illustration de *l'Ami du 20e*, une chance extraordinaire pour ce journal d'information locale. Pour le lecteur d'alors et plus tard pour les historiens, ses images qui illustrent les événements racontés par *l'Ami* dans ses colonnes, ont été et seront le souvenir visible de



Plaine-Lagny

Une « marche exploratoire très riche »

Le 16 octobre, une vingtaine de personnes, emmenées par Frédérique Calandra, ont arpenté le quartier depuis le boulevard de Charonne jusqu'à la Porte de Vincennes. Du compte-rendu très riche établi par Serge Collin, Président du Conseil de quartier, nous avons extrait les principales observations et demandes suivantes.

Rue de Lagny tronçon Charonne/ Pyrénées

- Eclairage public : demander une intégration au plan Climat de la rue de Lagny permettant de passer de 17 à 20 lux ;

- A plus long terme : la rue de Pyrénées étant plus large au sud 20e, il conviendrait de rétrécir la chaussée et d'étendre les nez des trottoirs sur les voies perpendiculaires ex : Frédéric Loliée ou Lagny (ce qui sécuriserait le cheminement piéton et permettrait l'installation de terrasses)

Carrefour Pyrénées - Grands Champs

Certains aménagements ont été réalisés ou sont prévus pour sécuriser le cheminement des élèves : élargissement du trottoir de la rue des Grands Champs, entre Pyrénées et Maraîchers aménagement du carrefour (surélévation) installation d'un radar pédagogique

Chantier du centre bus - le Garance

- Circulation et sécurité routière : les camions d'Effage ont changé d'itinéraire; l'itinéraire initial passait par la rue des Maraîchers.

Désormais les camions traversent la rue de Lagny, accédant directement aux Maréchaux.

- Propreté : installation d'un déboureur dans le chantier pour nettoyer les roues des véhicules et passage d'une entreprise privée pour nettoyer les rues attenantes

Rue de Lagny - tronçon Pyrénées / Davout

- Demande d'un abribus rue de Lagny, n°113, pour le 351 et la Traverse.

- Une zone moto est en cours d'installation, rue du général Nessel. Cette zone a été créée en fonction du nombre de deux roues stationnés de manière anarchique en face du local RATP.

- Passage Lagny : itinéraire malin pour contourner la rue des Pyrénées par la rue du général Nessel ou prise en contresens, le statut de cette voie est à étudier. Pourquoi pas une piétonisation ?

Boulevard Davout/Tramway

- Implantation des bancs et des stationnements 2 roues : 6 mois après la livraison du tramway, une visite sur site le long du parcours du Tramway, permettrait de faire le point sur les différents usages et les ajustements nécessaires :

- Implantation des « Poings d'Eau » : ils seront prochainement installés aux endroits suivants
- 48-50 Boulevard Davout
- Croisement Davout/ Charles et Robert
- 74 Boulevard Davout
- Croisement Davout / Rue des Réglisses
- Croisement Davout / Saint Blaise

Jardin Cristino Garcia

Les 8 bancs du square ont été déposés cet été à la demande des locataires RIVP de l'îlot, du fait de nuisances sonores nocturnes. La dépose de ces bancs a déplacé les

nuisances au niveau du 118 Lagny, notamment.

Afin de ne pas pénaliser les utilisateurs du square et notamment les boulistes et d'éviter les dégradations de l'aire de jeux des enfants

attendant, certains aménagements ont été proposés, dont la délimitation d'espaces avec des usages distincts : boulo-drome, installation d'un panneau de basket. ■

SC/BM

Angle rues de la Mare et d'Eupatoria

La Place des Sources a été inaugurée



En présence de Frédérique Calandra, de Julien Bargeton, nouvel adjoint au Maire de Paris chargé des déplacements, des transports et de l'espace public, et de Jean Luc Largier, Président de l'Association des Sources du Nord, la place pavée et arborée, située à la jonction des rues Eupatoria et de la Mare, a pris, dès 13h le samedi 20 octobre, le nom de Place des Sources.

Origine historique

Pour comprendre cette reconnaissance décernée aujourd'hui, un peu d'histoire de Paris est indispensable. Dès le XII^e siècle en effet, un réseau hydrographique, par captation d'eau depuis les collines du nord-est de Paris, a été mis en place pour alimenter les abbayes et quelques fontaines de la capi-

tale en utilisant très probablement d'anciennes canalisations romaines. Un réseau d'aqueducs a été progressivement aménagé, d'abord aérien, puis souterrain avec, sur leur trajet, des regards.

Une vingtaine de regards

On distinguait deux réseaux différents : le premier, appelé «Eaux de Belleville», exploitait le versant sud des collines et acheminait l'eau vers l'actuel Boulevard de Sébastopol et de Strasbourg; le deuxième, appelé «Eaux Du Pré St Gervais», exploitait le versant nord et acheminait l'eau à l'ouest de ces deux boulevards.

Une vingtaine de regards ont été édifiés sur les deux réseaux. Un regard était une sorte de chambre où aboutissent et partent des conduits. L'eau y fait relais dans un bassin de décantation et s'écoule ensuite vers les fontaines qu'elle doit desservir. Un nom spécifique a été attribué à chacun de ces regards (Regards des Cascades, des Messiers, de la Roquette).

Après la mise en service de l'aqueduc d'Arcueil en 1628, les sources du nord n'ont plus eu d'utilité pour la Ville de Paris. L'urbanisation les a en partie détruites. Tou-

tefois certains regards et tronçons ont subsisté, mais leurs eaux sont rejetées dans les égouts.

Ces ouvrages sont aujourd'hui classés Monuments Historiques et sont visitables notamment lors des journées du Patrimoine.

L'ASNEP en charge de ce patrimoine

L'association ASNEP (Association des Sources du Nord Etudes et Préservations) créée en 1993, dont le président Jean Luc Largier est des fondateurs, a pour but :

- de procéder à des recherches sur les différents systèmes d'alimentation en eau utilisés par la Ville de Paris,
- d'assurer, en liaison avec les services de tutelle, la surveillance des vestiges des anciennes sources du nord ainsi que leur entretien régulier,
- enfin de collaborer au suivi des chantiers financés par la Ville de Paris. ■

Si vous souhaitez rejoindre les membres actuels de cette association, contacter : ASNEP, rue de Ménilmontant. M. Largier. Tél 01 43 49 36 91. Mail : asnep@free.fr

JEAN MICHEL ORLOWSKI

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay 06 07 82 29 84

AU BON CHASSEUR

Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

PLOMBERIE SANITAIRE CHAUFFAGE

"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
Tél. 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

Poissonnerie D. COLLACHOT
Coquillages Plateaux de fruits de mer Poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06

Les petits campagnards
Bar - Restaurant
Réservation pour soirées de groupes
Soirée à thème
320, rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 83 06 17 92

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

POMPES FUNÈBRES MÈNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. 01 43 49 23 33

deNeuville
Chocolat français
37 Cours de Vincennes
75020 PARIS
Tél. : 01 43 73 07 77
ludilu@wanadoo.fr

ALEXI 20^e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

GRUPE SCOLAIRE SAINT-JEAN DE MONTMARTRE

31, rue Caulaincourt - 75018 ☎ 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans • Classes primaires du CP au CM2
• Garderie • Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente • BAC Pro ASSP en 3 ans
• Accueil et suivi personnalisés • BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• DP6 • BAC Pro SPVL en 3 ans
• BAC Pro Vente en alternance
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

kangourou kids
Garde d'enfants à domicile, garde partagée, sortie d'école... de qualité !
1, rue Frédéric Loliée - 75020 Paris
01 44 93 08 49
contact.paris20@kangouroukids.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS



63 Boulevard de Charonne

Après l'EDF, des logements, une crèche, une maison de santé



Le chantier actuel du 63 boulevard de Charonne.

creuser la terre, puis recouvrir de sable les trous béants qui bordent des remblais. Pollution oblige : il faut d'abord nettoyer les sols, en particulier des hydrocarbures et métaux lourds.

La première tranche sera achevée en 2014/2015

Après cette dépollution et les différents actes administratifs obligés, la construction des bâtiments pourra commencer. La livraison des bâtiments était prévue pour 2014 mais le démarrage

des travaux a pris un peu de retard.

Dans quelques années une nouvelle concertation se fera avec les habitants pour une deuxième tranche de travaux au niveau du bâtiment ancien qui donne sur le Passage du Bureau. Il s'agira alors de refaire des arbitrages entre les différents souhaits exprimés par les habitants et le conseil de quartier Nation Alexandre Dumas : équipement culturel avec cinéma de quartier et pratiques artistiques amateurs, et/ou équipements sportifs. ■

SIMONE ENDEWELT

A terme, EDF aura concédé cette parcelle à la ville de Paris. C'est Paris Habitat-OPH qui a été choisi comme bailleur social. Nous pourrions alors voir de beaux locaux flambants neuf réunissant sur ce site des habitations à loyer modéré (une centaine de logements sociaux sur quatre bâtiments), une crèche de 66 berceaux sur deux niveaux, une maison de santé et un grand commerce au rez-de-chaussée, une vingtaine de studios pour personnes handicapées mentales vieillissantes.

La maison de santé, qui fonctionnera avec des généralistes et des spécialistes, permettra de désengorger les urgences des hôpitaux, et aura un accès en secteur 1 conventionné. Le projet se veut de mixité sociale et ouvert sur le développement durable. Des jardins s'ouvriront entre les bâtiments.

Dans un premier temps les pelleteuses ont fortement fonctionné et détruit les vieux locaux de cette parcelle. Actuellement, on les entend à nouveau dès 7 heures du matin (dur, mais c'est pour une bonne cause!) retourner et

79, rue de Buzenval, quartier Réunion,

Ouverture d'un Espace Insertion

A lui seul, le 20^e arrondissement compte près de 12% des allocataires parisiens du RSA (Revenu de Solidarité Active mis en place par Martin Hirsch), exactement 7213 personnes. C'est dire l'importance qu'a pour l'arrondissement l'ouverture de l'espace accueil insertion inauguré le 21 octobre par Frédérique Calandra et Olga Trostiansky, adjointe au Maire de Paris, chargée de la lutte contre l'exclusion.

Le nom de cet espace est déjà significatif : les personnes ayant épuisé leurs droits aux allocations chômage n'ont pas seulement la possibilité de recevoir un tout petit revenu, mais elles sont, surtout si elles s'impliquent, aidées à se réinsérer dans la vie active.

Aider à la réinsertion

La qualité du bâtiment, et l'importance du personnel qui y est bien installé, sont des gages de l'efficacité attendue de cette structure. Madame Lavelle, responsable de l'Espace insertion a décrit, au cours de la visite, l'organisation du travail qui devient possible dans ces locaux refaits à neuf.

De l'assistante sociale aux conseil-

lers du Pôle Emploi et aux agents chargés de l'instruction des dossiers de RSA, 27 personnes au total s'activent déjà ici ou vont bientôt arriver. Le puits de lumière, les ouvertures sur la rue, les couleurs des mobiliers, tout est fait pour éloigner tout misérabilisme et pour appuyer la tâche consistant à remettre en route des personnes laissées pour compte par le marché de l'emploi. Un soutien juridique sera aussi disponible sur place.

Et la demande d'un tel soutien social est là, quelques chiffres permettent d'en juger : depuis janvier 2012, 1 140 allocataires du RSA ont été reçus pour une évaluation de leur situation; plus de la moitié ont bénéficié d'un suivi. 5 421 entretiens se sont déroulés ici pour préparer les démarches à accomplir; 2 329 demandes de RSA ont été réalisées et transmises à la caisse d'allocations familiales pour l'ouverture des droits au RSA.

Frédérique Calandra a rappelé le parcours mouvementé de l'espace insertion à travers le 20^e avant qu'il n'arrive 79, rue de Buzenval. Elle ajoute que d'autres pistes s'ouvrent pour l'emploi dans l'arrondissement : une école de cuisine, une formation à la boulangerie. ■

JMP

Porte des Lilas

Un nouveau cinéma original

L' Ami du mois d'octobre vous avait informé de l'ouverture prochaine de ce nouveau cinéma en précisant ses projets d'animation et les premières programmations prévues.

Maintenant qu'il est ouvert, nous parlerons aujourd'hui de son architecture et de ses originalités :

- original, car c'est le seul cinéma construit depuis près de 10 ans à Paris;
- original, par sa capacité avec ses 7 salles, pouvant accueillir 1 500 spectateurs, posées sur une dalle couvrant le périphérique;
- original, parce que situé à la limite de Paris et de sa banlieue,

sur une esplanade sans aucun immeuble mitoyen⁽¹⁾;

- original avec des séances substitrées pour les personnes malentendantes et des casques audio descriptifs pour les personnes malvoyantes.

L'architecture extérieure

Deux impératifs, pour les architectes, dans la construction d'un cinéma : la projection se faisant dans des «salles obscures», il ne peut y avoir d'ouverture extérieure, sauf pour les accès et les circulations, et le grand nombre de spectateurs nécessite de multiples escaliers en cas de sinistre. On retrouve ces contraintes dans le parti architectural choisi par les architectes. Un premier cube de 20 mètres de haut, recouvert d'un bardage foncé opaque, est accolé à un autre volume plus bas couvert d'une terrasse arborée accessible au public et équipée d'un bar. Cette seconde partie accueille au rez-de-chaussée des restaurants avec des accès directs sur la place du «Maquis du Vercors».



La terrasse arborée et son bar.



Le salon d'attente, le présentoir à journaux et le bar du hall d'accueil.

Les façades des deux volumes sont animées par les diagonales de nombreux escaliers en saillie et l'horizontale d'une circulation, seuls éléments vitrés en partie haute.

Les aménagements intérieurs

Par la façade côté Paris, nous entrons dans une vaste salle d'accueil, au plafond incliné, où se situe la billetterie classique, complétée par des distributeurs automatiques de billets. On y trouve également un bar voisin d'un petit salon d'attente éclairé par des vitrages en lumière naturelle, meublé avec des confortables fauteuils en cuir et des petites tables basses avec journaux et revues

(et pourquoi pas L'Ami?). Toutes les salles sont accessibles à la montée par des escaliers roulants et par un ascenseur pour handicapés et personnes âgées. Nous vous laisserons découvrir le confort des salles (sièges et sono) mais, avant ou après, allez-vous offrir une bonne bière au vaste restaurant pub irlandais, en attendant les sushis du restaurant japonais non encore ouvert ce jour...

Bonne séance, et surtout choisissez un bon film... C'est tout de même l'essentiel! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD, ARCHITECTE

(1) Accès par le métro et le tramway station Porte des Lilas et les bus 96, 48, 61 et 105, 115, 129, 249.



Réunion Père Lachaise

La démocratie participative en marche

La consultation des habitants du 20^e sur l'espace public des 7 quartiers s'est déroulée de septembre à novembre. Les volontaires ont sillonné les rues faisant l'objet de sensibi-

lisation de la part des riverains au titre de la voirie ou de la propreté. C'est la marche exploratoire du quartier Réunion - Père-Lachaise, le 23 Octobre, sous la direction de l'équipe municipale, qui a conclu cette série de 7 promenades

urbaines (voir page 4 les résultats de la même démarche pour le quartier Plaine-Lagny).

Jardins ...

L'itinéraire de la marche a débuté près de la station de M^e Alexandre Dumas où un « arbre remarquable » recevra prochainement une plaque informative dans le cadre de la campagne des Parcs et Jardins. **Cité Aubry**, le terrain en friche arboré d'un Elanthe Bombyx deviendra un espace vert, prévu à la prochaine mandature. Mais, faute de financement, un jardin partagé provisoire pourrait à défaut voir le jour sous réserve de résoudre la mise en sécurité et l'accès à l'eau. **Place de la Réunion**, le jardin fermé, en fonction depuis près de deux ans, à la satisfaction de tous, souffre d'un manque de visibilité reproché à ses grilles par ailleurs très esthétiques. On peut regretter que la fontaine centrale, régulièrement vandalisée, actuellement hors d'eau, n'assure pas sa vraie fonction. Les services compétents vont se réunir pour envisager des solu-

tions, afin de restituer tout son lustre à cette magnifique fontaine en bronze avec vasque.

Une anecdote la concernant évoque qu'il était prescrit que son eau ne coulerait que le dimanche et le jeudi, jours de marché.

Dans l'îlot Fréquel-Fontarabie, le chantier est en cours, et, en cœur d'îlot, un jardin mixte verra le jour, de part et d'autre d'une allée centrale (jardin public et jardin partagé). Les habitants seront consultés sur les usages.



La fontaine de la Place de la Réunion

La rue de Bagnolet en sens unique ?

La rue de Bagnolet, en fonction du report de circulation potentiel dû à la mise en service du Tramway, pourrait être mise en sens unique, la RATP étudiant la déviation du bus 76.

Rue de Fontarabie, les dépôts sauvages sur les trottoirs résistent à la vigilance de la voirie qui ne peut que constater, impuissante, « l'incivilité » de certains. A l'angle Fréquel-Vitruve, l'immeuble pilote, à énergie passive grâce à ses trois

puits canadiens, ses murs thermiques et ses panneaux photovoltaïques, souffre d'un problème récurrent de tags et d'affichage sauvage qui endommagent son revêtement si caractéristique...

Placette Tolain, le mur végétalisé est en train de prendre une belle tournure.

Un retour sur l'ensemble des marches exploratoires et la hiérarchisation des priorités aura lieu à la Mairie le 4 décembre de 18h à 20h. ■

CHANTAL BIZOT

Conseil d'arrondissement du 25 octobre

L'approche du nouveau PLU : réserver des terrains pour des équipements publics

Le conseil est appelé à prendre en considération une communication de Bertrand Delanoë sur les réalisations du PLU depuis son lancement en 2006, soulignant les innovations, telles que l'adoption du « plan climat » et note qu'il faudra, pour le PLU suivant, en 2014, constituer les réserves foncières indispensables pour la réalisation des équipements collectifs futurs (les « réserves », sont des terrains sur lesquels la municipalité ayant pris une option d'achat, aucun autre acheteur ne peut acquérir le bien « réservé »).

L'urgence des équipements collectifs

Sur ce point Jacques Baudrier, chargé de l'urbanisme pour le 20^e rappelle l'urgence de la constitution immédiate de réserves pour des équipements collectifs. « Les promoteurs, explique-t-il, sont actifs, ils savent bien que la municipalité va vouloir acquérir les terrains disponibles pour des équipements collectifs. Ils se précipitent sur les terrains qui deviennent disponibles pour réaliser des logements de standing ».

Il présente donc, pour le groupe communiste et des élus de gauche, un vœu selon lequel « il est décidé d'engager début 2013 une procédure de modification du PLU concernant les réserves pour équipements publics et espaces verts ». Les réserves, précise Jacques Baudrier, ne coûtent rien. La dépense ne survient qu'au moment où la muni-

cipalité décide de lancer l'équipement indispensable sur le terrain mis en réserve.

Frédérique Calandra n'est pas favorable au vote « en douce » d'un amendement sur les réserves foncières. Elle estime qu'avant de créer de nouvelles réserves, il faut utiliser les réserves existantes. On ne peut pas décider de créer de nouvelles réserves, sans savoir lesquelles et pour quel usage. Amendement rejeté.

L'avenir de La Forge

Une convention avec l'association « Traces », autorisait l'occupation temporaire d'un immeuble 20 bis rue Desnoyez. Traces mène des activités artistiques et culturelles pour les enfants à Belleville et aux Amandiers. Elle occupait un espace sur le site de la Forge de Belleville. Il est proposé que, pour une activité à destination des enfants, un local soit temporairement mis à disposition de cette association.

Danielle Simonnet s'inquiète de la possibilité pour Traces d'assurer une activité pour enfants dans un local de 40 mètres carrés seulement, avec deux pièces, dont l'une à l'étage. Danielle Simonnet pose également la question de savoir ce qu'est devenu la Forge ?

Il aurait fallu 20000 euros de travaux pour un autre local pour Traces, répond Julien Bargeton. Ils ont signé la convention et sont donc satisfaits du local. Ce projet prouve la possibilité d'utiliser des locaux à titre précaire. Le 20 bis rue Desnoyez sera démolie pour construire un équipement pour la petite enfance, début des travaux fin 2014. Quand à « la Forge », il s'agissait d'un

ensemble de locaux, rue Desnoyez, occupé par un collectif de sculpteurs. Julien Bargeton n'épargne pas certaines critiques à l'encontre de quelques occupants de la Forge. Ces locaux doivent être consacrés à la production artistique et non pas à de petits propriétaires, dit-il.

Une « accorderie » au Bas Belleville

Florence de Massol attire l'attention du conseil sur la création d'une accorderie au Bas-Belleville. Il s'agit d'un concept créé au Québec qui consiste à organiser entre des personnes d'un même quartier, des échanges de services, avec une seule monnaie, le temps. Une heure de service rendu vaut une heure de service donné, quelle que soit la nature du service. En 2011, une première « accorderie » organisée par la régie de quartier du 19^e a concerné plus de 350 accordeurs, créant une mixité réelle entre habitants de quartiers plus ou moins favorisés. Le centre social du bas Belleville se lance dans « l'accorderie » dans le 20^e. Il bénéficiera d'une subvention de 25000 euros comme les deux autres projets sur Paris.

Concertation sur la Petite Ceinture La mairie de Paris envisage de lancer prochainement une vaste concertation sur l'avenir de la Petite Ceinture (voir le dossier du précédent numéro de *L'Ami*). Michel Charzat propose un vœu demandant expressément que le conseil d'arrondissement et les conseils de quartier soient impliqués dans cette concertation.

Son vœu est adopté à l'unanimité. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

SPÉCIALISTE DES SERVICES FUNÉRAIRES, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES OBSÈQUES

- ORGANISATION D'OBSÈQUES
- CONTRATS DE PRÉVOYANCE FUNÉRAIRES
- CONCEPTION ET ENTRETIEN DE MONUMENTS

PFG
2 avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
Tél. 01 40 33 83 70 - www.pfg.fr

OGF - SA au capital de 40 904 385€ - Siège social 31, rue de Cambrai 75019 PARIS - RCS PARIS 542 076 799 - Habilitation 12-75-001

AMSD Léopold Bellan

29 rue Planchat
75020 Paris

01.47.97.10.00

du lundi au vendredi de 8h30 à 13h00 et de 14h00 à 17h30

amsad@bellan.fr
www.amsad.bellan.fr

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. 01 48 07 08 07
adhap75d@adhapservices.eu

www.adhapservices.fr

Nadaud Hotel

HOTEL DE TOURISME

8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e Classe d'adaptation ouverte - Options Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre Section européenne anglais - Classes bilingues

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36
www.charonne.eu

N.D.L Notre Dame de Lourdes

Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

SECOTRANS Déménagements

VISITE ET DEVIS GRATUITS

Déménagements Nationaux
Déménagements Internationaux
Transferts administratifs
Garde-meubles en containers individuels
Monte-meubles
Transports de pianos

Déménagements à la carte
Assurances adaptées
Personnels qualifiés
Emballages soignés
Emballages maritimes
Camions capitonnés

CONTACT M^{me} OHANA
Tél. : 01 44 64 96 01
Fax : 01 43 79 59 25
secotrans.dem@wanadoo.fr

Jacques Fabrice

Chaussures de confort

85 bis, avenue Gambetta
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 90

WORDS & WORDS

Traductrice D.E.

Traduction - Relecture - Révision

Domaines : juridique, hôtellerie, commercial

Port. 06 79 61 65 45
translategd2012@yahoo.fr

Anglais/Français
Espagnol/Français

Travail soigné, confidentialité assurée

Adieu le PC 2

Le tramway roule enfin

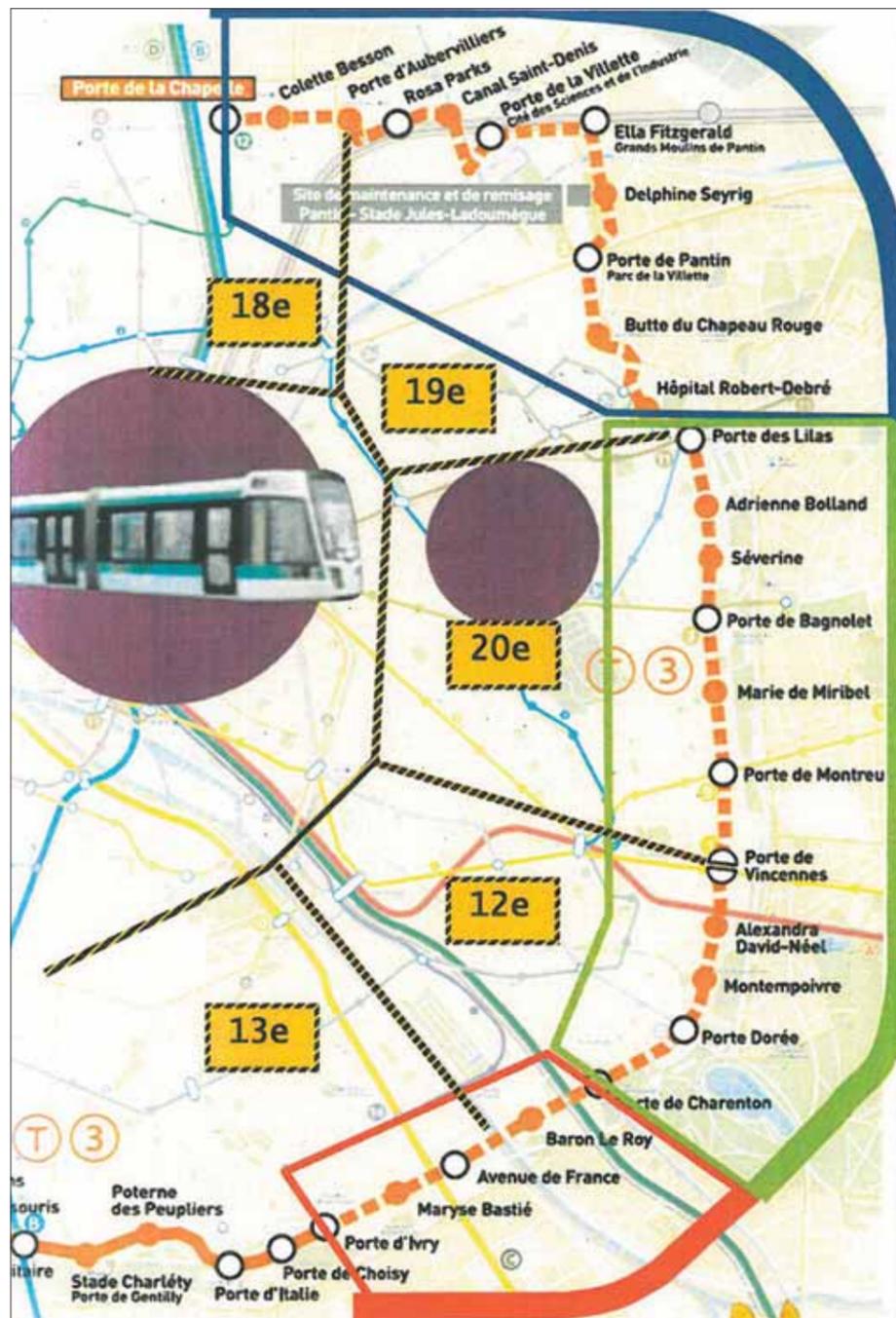
DOSSIER PRÉPARÉ
PAR ANNE-MARIE TILLOY

En mars 2009 l'Ami titrait « L'enfer des travaux du tramway commence ». Jugé excessif, le titre avait été diversement apprécié, mais... enfer, galère, pagaille : tous les mots désignant de la gêne pour vivre au quotidien, faire ses courses, traverser et, pour les voitures circuler ou stationner, ont eu leur place dans le temps du chantier.

L'inauguration du T3, prévue le 15 décembre, marquera la fin du premier grand chantier parisien du XXI^e siècle.

Enfin il roule et on va pouvoir vivre avec lui. Mais attention, que nous soyons à pied, au volant ou en vélo, nous aurons à respecter ses règles. Qu'on se le dise, le tramway est une nouvelle manière de vivre la ville !

Pour le tramway d'autrefois, lire page 14 les anciens tramways de Paris



Retour sur quelques grands moments

Le 20^e, un chantier facile

Pendant quatre ans, au fil de 37 livraisons d'un feuilleton consacré à ces travaux, nous avons comme beaucoup d'habitants regardé les travaux d'un chantier à ciel ouvert passionnant.

Fidèle à son territoire, le 20^e arrondissement, l'Ami a surtout suivi, de la Porte de Vincennes à la Porte des Lilas, les travaux des boulevards Davout et Mortier ainsi que ceux du cours de Vincennes. Ce tronçon de 3,55 km de du T3, qui n'a donné lieu à aucun ouvrage d'art, a été à la fois court et sans complication : pas d'élargissement de pont comme le Pont National dans le 13^e, ni de construction de pont comme celui qui a été jeté au-dessus du Canal de l'Ourcq (19^e arrondissement); pas de site de maintenance et de remisage comme à la Porte de Pantin.

La seule grande originalité des travaux dans l'arrondissement a été le percement à 30 mètres sous terre, sous le boulevard Davout, d'un tunnel destiné à recevoir la canalisation principale du chauffage urbain installée par la CPCU (Compagnie Parisienne de Chauffage Urbain) pour desservir l'Est parisien, côté Paris, mais aussi côté banlieue.



Avant toute tranchée et toute action, on se repère

Un massacre à la tronçonneuse d'une efficacité redoutable

Tout a commencé par l'abattage des arbres où, en l'espace de deux dimanches, les 15 et 22 mars 2009, près de 120 arbres ont été « descendus » entre la Porte de Vincennes et la Porte des Lilas. Il s'agissait d'une première phase nécessaire à la réalisation des travaux de déviation des réseaux. Mais, au total, à l'occasion d'une deuxième vague d'abattage, ce seront 239 arbres, essentiellement des platanes, qui auront été coupés sur ce secteur des Maréchaux.



Aussitôt tombés, les arbres étaient débités

A l'époque, en dépit de panneaux où la Ville de Paris s'engageait à planter « 4 arbres pour 3 coupés », le sentiment fut terrible. Ceux qui ont assisté à cette opération ont pu découvrir un champ de bataille jonché d'arbres et de branches, tombés dans le vrombissement incessant des tronçonneuses. Dans cette affaire menée magistralement, aucun romantisme, juste de l'efficacité ! Inutile de se souvenir qu'un jour vous aviez lu quelque part qu'un arbre que l'on coupe, gémit en tombant et qu'un grand silence suit sa chute !



Six des tentes installées devant l'armurerie de la Porte des Lilas

Une rencontre quotidienne avec le monde du travail et ses problèmes

Ce chantier à ciel ouvert sans cesse en mouvement a été l'occasion de croiser tout un monde, ingénieurs, techniciens, ouvriers et manœuvres, qui, chaque jour, venaient travailler sous nos yeux.

Souvenons-nous : lorsqu'on saluait les ouvriers, ils ne savaient pas toujours précisément ce qu'ils faisaient, mais invariablement, ils parlaient du tramway. Certains manifestaient une certaine fierté, d'autres moins. Et là, tout n'a pas été parfait...

Octobre 2009, des travailleurs sans papiers occupent le chantier à la Porte des Lilas

C'était le 12 octobre 2009 à la Porte des Lilas : des travailleurs sans papiers de la société SELPRO (Sélection Professionnelle) travaillant pour le sous-traitant La Suburbaine sur le chantier du tramway ont installé, à la Porte des Lilas, 12 tentes rouges sur deux emprises des travaux du tramway. Les travaux ont continué, mais cette action a représenté une gêne non négligeable pour l'aménagement des canalisations qui était alors en cours.

L'occupation a duré une année (12 octobre 2009-12 octobre 2010). Elle a montré une détermination sans faille et une solidarité exemplaire des habitants et des mouvements qui les ont soutenus chaque jour, pendant l'hiver 2009-2010 qui a été très dur.

Adieu le PC 2

L'occupation de la Porte des Lilas s'est arrêtée avec la régularisation d'un certain nombre de travailleurs sans papiers, mais a continué sous une forme différente puisque 500 Sans-papiers ont « repris » en octobre 2010 (on est dans le contexte du passé colonial), la Cité nationale de l'Histoire et de l'Immigration de la Porte Dorée. Il s'agissait d'une opération de squat certes, mais intelligente puisque, de jour, le musée a pu fonctionner normalement. Aujourd'hui, côté musée tout est rentré dans l'ordre.

Un chantier intéressant à photographier

Elles sont très nombreuses les photos qui ont été prises. Ces travaux ont en effet été une occasion rare de photographier des gestes, des moments du travail et des



Les pavés de granit sont organisés comme on réalise une mosaïque



Que ce soit pour les rails ou les tuyaux, et il y en a eu beaucoup, toutes les soudures ont été faites avec un soin très méticuleux



Installation des caténaires boulevard Mortier

Le tramway roule enfin



Tartinage du bitume boulevard Mortier

outils. Travail manuel, travail plus technique, le chantier n'avait rien à cacher. Les photographiés étaient plus ou moins d'accord, mais que de beaux moments de soudures, de « tartinage » du bitume, de composition des trottoirs en pavés de granit, d'ajustement des bordures, d'installation des plates-formes et des rails et de branchement des caténaires...

Outre les hommes, nous avons rencontré beaucoup d'outils des plus simples aux plus complexes : pelles, massues, raclettes, scies, caterpillars, grues, rouleaux compresseurs, camions, etc. Et, rétrospectivement, il n'est pas défendu de réfléchir à ceux que l'on a préférés. Le contraste entre la brouette, un grand progrès en son temps, et le tunnelier qui a œuvré sous le boulevard Davout, exprime quelque chose d'intéressant sur les progrès techniques...

Ils ne font pas partie des œuvres d'art les tuyaux qui ont été utilisés dans la réfection des réseaux souterrains pour l'eau, le gaz, l'électricité, le chauffage urbain. Ils ont cependant occupé, avec leurs dimensions et leurs couleurs très variées, une place éphémère importante dans la vie du chantier.



Dans la nuit du 21 au 22 mars 2012, la sortie du tunnelier, Place de la Porte de Bagnole, a été un moment magique

Le long du trajet, 15 œuvres d'art en contrepoint des mutations de la Ville

Le prolongement du T3 qui s'inscrivait dans un projet d'aménagement d'ensemble du territoire, incluait aussi une dimension artistique. C'est ainsi que sur l'ensemble des 14,2 kms du trajet du T3, entre la Porte d'Ivry et la Porte de La Chapelle, 17 « interventions artistiques » ont été implantées autour « de 17 lieux choisis en concertation avec les architectes maîtres d'œuvre du projet, pour offrir aux voyageurs et aux riverains des moments de pause face à la fluidité et à la vitesse du tramway, ainsi que des points de vue nouveaux sur la ville ».

Inutile d'insister sur le caractère souvent déroutant des œuvres qui ont été choisies pour figurer dans le nouveau paysage urbain créé par le tramway. Inutile aussi de déplorer l'absence de toute concertation avec les

populations concernées par des œuvres d'art appelées à participer à la restructuration de leur cadre de vie : l'opération artistique ne prévoyant aucune concertation, il n'y en a pas eu ! Ceci étant, le 20^e a « bénéficié » de 4 « interventions artistiques » :

- Aux terminus de la Porte de Vincennes, les cubes de verre de Langlands et Bel. Dénommés « Call and response », ils signalent, aux voyageurs du T3 la possibilité d'une traversée en souterrain sous le Cours de Vincennes ce qui permettra de changer, sans danger, pour aller soit vers le Pont de Garigliano soit vers la Porte de la Chapelle, soit vers la ligne 1 du métro. Ces cubes seront-ils ressentis comme la prolongation symbolique d'une entrée royale dans Paris (les colonnes du Trône ne sont pas loin) ? Mais, qu'on se le dise, ils passeront du violet au rouge à chaque fois qu'un métro arrivera pour indiquer aux passagers qu'ils doivent presser le pas.



Un cube en verre gravé d'un M majuscule qui devrait s'éclairer, quand un métro passe, signal en bout de station, le passage pour rejoindre l'autre côté du cours de Vincennes

- Entre la Porte de Montreuil et la rue du Clos prolongée, : « les 5 poings d'eau » de Pascale Marthine Tayou (voir le numéro 689 de l'Ami) où, à l'image des fontaines données par l'Anglais Wallace aux Parisiens du XIX^e siècle, ces 5 fontaines en fonte donneront de l'eau...

- Le lampadaire de Mark Handforth. Appelé « Twisted lampost star », vertical, rose et lumineux, il a été conçu pour être un signal fort, visible de loin. Il se dresse à 17m au centre du carrefour de la Place de la Porte de Bagnole. Quelques habitants aimeraient bien que ce réverbère soit appelé « L'étoile du petit prince » ce qui serait un élégant clin d'œil au quartier tout proche des aviateurs de La Campagne à Paris et à la station dédiée à l'aviatrice Adrienne Bolland.



Toute habillée de blanc, l'installation de l'Étoile de Mark Handforth sur le terre plein de la Place de la Porte de Bagnole, a été extrêmement périlleuse !

- Le quatrième « acte artistique » est un Musée participatif, éphémère, encore à définir, qui sera installé rue Saint-Blaise, à côté de la Maison des pratiques artistiques amateurs. ■

Le tramway roule enfin

Attention, priorité au tramway

Que l'on soit jeune ou moins jeune, que l'on soit à pied, au volant ou à vélo, le tramway a priorité. Avec le chantier d'abord qui a doucement modifié les données de la traversée des Maréchaux et, depuis la fin de l'été, avec la période des tests de circulation du T3, on a eu trois ans pour s'apercevoir que l'espace occupé par le tramway change(ra) la pratique de l'espace public et son partage.

La nouvelle signalétique mise en place concerne essentiellement les carrefours



Question de sécurité, chacun de nous aura à respecter la nouvelle signalisation qui a été mise en place. Outre la signalisation tricolore, le tracé du T3 s'est enrichi de cinq panneaux nouveaux. L'objectif est

« Au feu rouge clignotant, arrêtez-vous, un tramway arrive ! Quand le feu est éteint, vous pouvez traverser »

d'offrir la plus grande sécurité possible à l'ensemble des voyageurs et des riverains et de garantir au tramway, conformément au code de la route, la priorité en toute circonstance au passage des carrefours et sur les zones banalisées où circulation routière et tramway partagent le même espace.

Deux dépliants font le point

Intitulés « guide des bonnes pratiques », la Mairie de Paris et la RATP ont conçu deux dépliants, l'un destiné aux enfants et l'autre aux adultes; l'objectif est le même : nous rendre attentifs que l'on soit à pied, au volant ou à vélo. Celui destiné aux enfants qui a été commenté et distribué dans les écoles jouxtant le parcours du T3, est plus ludique mais les informations sont les mêmes. Elles concernent 5 panneaux de signalisation relatifs à la traversée piétonne, à la traversée voiture d'une voie de tramway qui est associée avec un feu rouge clignotant, deux concernant la voie réservée au tramway.



Les règles ont changé pour tous et sécurité oblige, il faut être attentif et les respecter. Il n'y a pas d'âge pour faire attention au tramway. ■

Entretien avec Julien Bargeton

Un élu qui assume totalement les choix faits par la Ville

Julien Bargeton, Conseiller de Paris, premier adjoint à la Maire du 20^e, a été nommé récemment adjoint au Maire de Paris, en charge des déplacements, des transports et de l'espace public, succédant ainsi à Annick Lepetit.

L'Ami a recueilli sa vision de la réalisation du T3, de ses apports et des progrès restant à accomplir.

L'Ami : Quels sont les vrais « Plus » du tramway ?

Julien Bargeton : D'abord le tramway transportera beaucoup plus de voyageurs que le PC : environ 160 000 voyageurs par jour, dont 60% de non-Parisiens. En cela on voit qu'il crée un lien important entre Paris et la banlieue. Deuxième atout : il a contribué à la requalification des quartiers. Sur le plan esthétique quel



« On ne facilite pas la vie des voitures. La voiture a sa place, mais ne doit pas prendre toute la place ».

plus ! Il devrait également revitaliser l'emploi et la vie commerciale.

Cela va-t-il se faire sans douleur pour les automobilistes ?

Eh non ! Ceux-ci devront s'adapter à la nouvelle donne. D'ailleurs les difficultés annoncées pour le sud ne se sont pas produites. Alors je reste optimiste, même si nous devons être vigilants sur certains points durs, comme la Porte de Bagnolet, celle de Pantin ou de La Chapelle...

Et la Porte de Vincennes et la Place de la Nation ?

La « rupture de charge » était inévitable. Mais il est vrai que devoir traverser le Cours de Vincennes pour passer d'un tram à l'autre n'est pas idéal. Les techniciens nous ont dit que l'on ne pouvait faire autrement; il faut bien les croire. En tout cas nous allons veiller à assurer la sécurité de la traversée : en demandant à la préfecture de Police la mise à 30 km/h et s'il le faut l'installation de ralentisseurs et/ou de plateaux surélevés. Pour la jonction avec la Nation, honnêtement, je ne sais pas.

Trois questions pratiques :

- À quand l'usage du même ticket dans le métro, le bus et le tram ?
- Et quel sera l'intervalle entre deux trams ?
- A la Porte de Vincennes on a construit deux escaliers roulants pour monter, mais pas pour descendre.

Sur la première question qui dépend comme l'ensemble des sujets concernant la tarification du STIF (Syndicat des Transports d'Ile de France) je n'ai pas de réponse à brève échéance. Pour la cadence des trams : un intervalle de 5 minutes est annoncé. Ce délai supérieur à celui du métro, a été déterminé avec grande précision en prenant en compte la demande prévisible de voyageurs. Enfin je prends bonne note de l'absence d'escaliers roulants dans le sens de la descente à la Porte de Vincennes.

Calendrier et coûts annoncés ont-ils été tenus ?

A quand la prolongation ?

Oui, le calendrier a été totalement tenu et on a fait des économies substantielles : 5 à 10% de moins sur le budget prévisionnel d'un peu plus de 800 M€ (hormis ce qui est imputable au chauffage urbain).

La prolongation sera effective en 2017 entre la Porte de la Chapelle et la Porte d'Asnières.

Quelles mesures en faveur des personnes âgées ou handicapées, qui ne peuvent pas opter pour le vélo ou descendre dans le métro ?

La solution, c'est le bus. Toutes les voitures sont désormais équipées pour être accessibles aux handicapés. Par ailleurs, nous voulons faciliter la vie des piétons en luttant contre les obstacles, comme des panneaux intempestifs, ainsi que contre la circulation et le stationnement des motos, qui ne sont pas assez verbalisées.

Globalement quelle est votre vision des transports de demain ?

Nous préparons un changement de civilisation urbaine; nous voulons construire une ville qui soit plus apaisée, plus silencieuse et moins polluée. Comment ? Par la priorité donnée aux transports collectifs, par une nouvelle répartition de l'espace public, qui fasse la part belle aux piétons et aux vélos, et par le comblement des trous dans la desserte des quartiers (par le bus).

Cette nouvelle répartition de l'espace public a pour objectif de favoriser le vivre ensemble. J'assume que tous les Parisiens n'ont pas besoin de posséder un véhicule thermique

Au niveau de la Région Ile-de-France, de gros efforts sont à poursuivre sur les zones de banlieue (tramways, RER), en particulier au travers du projet Grand Paris. Le chantier est immense... ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-MARIE TILLOY ET BERNARD MAINCENT

Une inauguration festive

L'inauguration officielle aura lieu le 15 décembre à partir de la Porte de Pantin

Et le 15 et le 16 décembre, le tramway sera gratuit : une belle occasion pour découvrir un trajet rempli de découvertes sur Paris et la banlieue.

A partir du 17 décembre, le T3 sera opérationnel pour aller du Pont de Garigliano à la Porte de la Chapelle, mais attention à la rupture de charge à la Porte de Vincennes.



Saint Gabriel

Multiplés activités autour de l'orgue

Depuis la rénovation de l'orgue de l'église St Gabriel en 2006, une activité de concerts s'est développée autour de cet instrument.

Pour mémoire, l'instrument actuel a été construit en 1982 par le facteur alsacien Steinmetz, avec certaines parties d'autres instruments, dont l'ancien orgue. Il a donné des signes de faiblesse et d'usure dès les années 2000, qui ont nécessité cette rénovation, confiée au facteur allemand Johannes Klais, de Bonn. En plus d'un «relevage» de base visant à remplacer les pièces défectueuses et à nettoyer, harmoniser et accorder l'orgue, on a profité de ce chantier pour faire des améliorations sonores et ajouter un combinateur électronique, portant l'instrument à 25 jeux, deux claviers et un pédalier. Le coût total des travaux de 113 000 € a été financé par la

paroisse, propriétaire de l'instrument, pour les 2/3 et par l'association des amis de l'orgue de Saint Gabriel, créée en 2001, pour un 1/3, grâce aux dons de ses membres et donateurs.

Activités culturelles et culturelles

Au-delà de son occupation culturelle, assurée par les organistes Yanka Hékimova et Philippe Delaire, il est apparu que la qualité de l'instrument et sa disposition originale et rare à Paris, au sol au fond du chœur, permettaient d'avoir une excellente visibilité de l'interprète. Dès lors, une activité «culturelle» pouvait s'y déployer.

Près d'une quinzaine de concerts avec orgue s'y sont déjà déroulés que ce soit en orgue solo (par ex : Jean Guillou, Olivier Latry, Eric Lebrun) ou en combinaison avec des cuivres, hautbois, violoncelle,



Orgue de l'église Saint Gabriel

carillon de cloches, voire avec des comédiens (Michael Lonsdale). En règle générale, ces concerts se déroulent le dimanche après-midi et sont à entrée libre (participation libre aux frais). Un CD est également en vente à l'accueil de l'église.

Le prochain concert aura lieu le dimanche 9 décembre

A 15 heures dans un programme chant et orgue «Noël et la Vierge Marie» se produiront Henry Bastien d'Elie (basse) et Emmanuel

Pottier (orgue) qui a été organiste à Saint Gabriel dans le passé et est actuellement organiste de l'Église de l'Immaculée Conception.

Un concert saxophone et orgue est envisagé pour le premier trimestre 2013.

N'oublions pas que Saint Gabriel accueille également d'autres concerts, sous la responsabilité de Dominique Marty. Ainsi le 12 décembre, un chœur russe se produira, et le 31 janvier une chorale franco-allemande donnera le Requiem de Duruflé. ■

RÉMI DROPSY

En bref

A Notre Dame de la Croix :

• Journées d'Amitié

Le samedi 8 décembre de 11h à 19h

- Concerts "les Chœurs de France - 200 choristes - chantent Noël 16h00 et 20h00 dans l'église - tarif 15 €

- Atelier enfants pour confection de la crèche à partir de 15h

Le dimanche 9 décembre de 11h à 18h30

Tirage de la tombola à 17h

Nombreux stands

Possibilité de déjeuner sur place : service continu de 11h30 à 14h00

• Noël autrement - Des cadeaux faits pour ne pas durer ?

Le mercredi 5 décembre à 20h15 Conférence-débat suivie d'un temps de convivialité

Mieux connaître l'obsolescence : comment les produits de consommation sont souvent conçus pour ne pas durer. Trouver des alternatives pour échapper à l'obsolescence programmée.

Avec Camille Lecomte, responsable-consommation "Amis de la terre" et un représentant d'Artisans du monde.

Soirée organisée par Paroisse verte - CCFD - Artisans du monde - Amis de la terre

Un nouveau Pape copte :

Les fidèles de Notre Dame des coptes, située rue de l'Est, se réjouissent de l'élection en Egypte de TAWADROS II, le nouveau Pape des Coptes. Il succède à Chenouda III et devient ainsi le 118^e successeur de saint Marc. Au cours des prochains mois, il devrait "inaugurer" la première église copte de Paris dont le responsable est le Père Guirgis Lucas.

Amitié judéo-chrétienne

Est parisien

01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43

Le 11 décembre de 18h30 à

20h15 au 15, rue Marsoulan

Première vision (Jérémie 1,12-19)

avec Monsieur Abraham Malthete et Père Daniel Doré

Saint Jean Baptiste de Belleville

Dites-le avec des fleurs

« Au-delà du grand art, il y a le naturel » (Blaise Pascal)

Entrez dans l'église, c'est avoir l'œil attiré par les vitraux, par le chœur et par les bouquets préparés chaque semaine par Monique et son équipe. Disposés à des lieux stratégiques, ils orientent le regard vers le tabernacle, des statues, l'ambon de la Parole...

La végétation est déjà présente dans les textes bibliques, dès la Genèse, puis dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 6 : « Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux ».

Les fleurs rendent visible la création

Régulièrement, la question se pose : comment Monique peut-elle réaliser d'aussi beaux bouquets ? La réponse vient directement des textes bibliques.

En effet, les fleurs sont la création, elles rendent visible la création, elles aident l'assemblée à s'élever vers le Créateur car Dieu nous parle à travers cette création. Respecter la nature, c'est accueillir le message divin. Ces fleurs sont

louange et action de grâce, elles sont signe d'amour, de patience, de beauté, de délicatesse.

En liturgie, c'est comme dans la vie, m'explique Monique. Les fleurs parlent, leur langage est parfois plus fort que les mots, et si le cœur s'y engage, elles peuvent être expression de la foi.

Aussi Monique prend-elle le temps de la prière et de la méditation. Elle choisit, quand c'est possible, des plantes qui ont une référence symbolique par leur couleur ou la persistance de leurs aiguilles par exemple. Et c'est

ainsi que notre église rend cet hommage hebdomadaire à la création et à son Créateur.

Les fleurs ont besoin qu'on s'occupe d'elles avec amour

Comment ne pas évoquer pour terminer un livre que nous avons aimé, toutes les deux : « Le silence du jardinier » (publié par Sonja Gasquet, chez DMM). Marcel le jardinier explique à l'héroïne :



ISABELLE CHURLAUD

« Les fleurs sont comme les enfants. Elles ont besoin qu'on s'occupe d'elles avec amour ! Il suffit d'un peu d'attention pour qu'elles aiment séduire. D'ailleurs, si vous les aimez, elles finissent par dévoiler leurs secrets. Elles n'aiment pas qu'on les traite avec indifférence ». ■

ISABELLE CHURLAUD

Ménilmontant à Notre Dame de Paris

2012-2013 : année de la Foi et Jubilé des 850 ans de la cathédrale Notre Dame Paris.

Deux raisons, deux occasions pour les quatre paroisses du doyenné de Ménilmontant d'effectuer leur pèlerinage annuel le dimanche 10 février 2013 après-midi à Notre Dame de Paris en profitant du parcours inédit pro-

posé du parvis jusqu'à l'intérieur de la cathédrale : « le chemin des 850 ans ».

Le thème retenu pour ce pèlerinage comme celui de cet anniversaire de Notre Dame de Paris est : « Via viatores quaerit », « Je suis la voie qui cherche des voyageurs » (Saint Augustin). Il offrira à chacun, selon son désir, la possibilité de vivre une véritable

démarche de conversion pour l'entrée en carême qui aura lieu le mercredi le 13 février (mercredi des cendres).

Les horaires retenus sont de 14 heures pour le départ de chaque paroisse et 18h30 pour le retour. Pour faciliter l'organisation tant au niveau du doyenné que de Notre Dame de Paris, les inscriptions sont à prendre au niveau

du secrétariat de chacune des quatre paroisses, avant le 1^{er} février. Les dispositions pratiques finales seront données la semaine précédant le pèlerinage.

Nous vous espérons et attendons nombreux autour de nos prêtres pour cet après-midi de réflexion et de foi partagée. ■

JEAN-PIERRE VITTE



Joyeux Noël ! Pourquoi ?

Noël, encore un Noël, à quoi ça sert ?

Un peu désabusés, beaucoup voient arriver Noël et se préparent, comme à reculons, sans enthousiasme, à une nouvelle fête de Noël, en se souvenant avec nostalgie des Noël de leur enfance, plus familiaux, intimes et joyeux. Il est vrai que Noël est devenu une fête de consommation en tous genres, cadeaux, nourriture, boissons et voyages, et que, de plus en plus, on parle des fêtes de fin d'années en associant Noël au Jour de l'An ! Noël, c'est d'abord une naissance dont on se souvient, celle de Jésus, et une naissance, c'est toujours une joie, une promesse d'avenir pour des parents et une famille, un événement qui apporte du bonheur. C'est pourquoi depuis des siècles Noël est d'abord la fête des enfants et que, les premiers, ils sont fêtés et reçoivent des cadeaux.

sage de Noël à partir d'une certaine représentation. C'est saint François d'Assise, au début du XIII^e siècle, qui a eu l'idée de réaliser des crèches vivantes dans les églises, avec personnages et animaux, pour faire comprendre le sens de la fête à un public largement illettré. Cependant l'Évangile ne dit pas que cela.

Que disent les textes du Nouveau Testament ?

Deux évangiles sur quatre seulement nous parlent de la naissance et des événements qui ont précédé cette naissance, et ils n'en parlent pas de la même façon. L'évangéliste Luc ne rapporte pas les événements qui concernent Jésus et sa mission à la manière d'un reporter qui suit des manifestations et des combats de guerre. Il écrit l'événement en nous faisant comprendre le sens qu'il a, ou encore il le réécrit en nous en

Jésus est né au détour d'un voyage obligé, presque un exode. Jésus dira au cours de sa mission : « Le Fils de l'homme n'a pas une pierre pour reposer sa tête ».

Il est né dans la pauvreté et Marie et Joseph, dans ce moment si important, n'ont pas été accueillis, comme lui-même, plus tard, ne sera pas accueilli par les siens. Ce fut le cas maintes fois dans son existence et principalement au

cours de la dernière semaine à Jérusalem et lors de sa Passion. Les premiers informés de cette naissance sont des pauvres bergers, qui n'étaient pas en mesure de pratiquer la loi de Moïse ! Mais personne n'est écarté des faveurs et des grâces de Dieu.

Le message de Noël : Dieu aime tous les hommes

Le message des anges qu'entendent les bergers est merveilleux et inouï, c'est en quelques mots tout l'Évangile et la personne de Jésus qui sont déjà annoncés : Dieu aime tous les hommes, et c'est

cet enfant qui va le manifester et les conduire jusqu'au Père. En assumant une existence humaine avec ses épreuves, ses joies et son combat pour l'amour et la reconnaissance des plus pauvres, des exclus et des malades, Jésus est pleinement solidaire de l'humanité et il la sanctifie. Dans la venue du Fils de Dieu sur terre, il y a déjà le geste de Dieu qui sauve et qui manifeste le Royaume qui vient. Noël n'a rien d'infantile, c'est une Bonne Nouvelle qui annonce ce que sera le Sauveur et sa mission et qui éclaire toute notre vie. ■

PÈRE EMMANUEL LEBRUN

Saint Germain de Charonne Rejoignez le Club des parents

Nombre de parents éprouvent des difficultés lorsque leur enfant traverse l'âge adolescent. Le Père Étienne Givelet lance une initiative dans leur direction : le « Club des parents ».

La découverte de l'ado

Ici, c'est l'aîné qui se chamaille sans cesse avec le troisième, dont il ne cesse de réprimer les émerveillements ; ailleurs l'enfant se plaint que ses parents sont toujours sur son dos et devient insolent ; là, un gamin jusqu'ici sans histoire se met subitement à mentir ; dans une autre famille, c'est la stupéfaction d'un père découvrant que son rejeton s'est mis à voler dans les magasins « pour le sport ». « Mon fils me hait » se désole une mère... « Ai-je le droit de lui confisquer son portable pour faire pression sur lui ? » se demande une autre, à qui son ado déclare sans sourire : « Quand tu me confisques mon portable tu me fais mourir ».

Pour le meilleur aussi, souvent

L'adolescent cherche ses limites pour le pire parfois, mais aussi

pour le meilleur. Tel garçon de quinze ans demande de lui-même le baptême ; telle jeune fille du même âge donne son temps sans contrepartie pour encadrer les activités des plus petits. En plein accomplissement de sa métamorphose, l'ado passe souvent pour un être insaisissable aux yeux de ses proches.

Comment faire ? Quelle conduite tenir dans certaines situations de crise ? Comment garder un regard positif sur les jeunes sans pour autant abandonner tout regard critique ? Comment les accompagner au mieux dans ce passage délicat ? Face à leur ado, nombre de parents se posent les mêmes questions et peinent à en trouver seuls la réponse.

Le Club des parents pour échanger entre parents

C'est pour ces parents que le Père Givelet lance le « Club des parents » : des temps de rencontre mensuels pour échanger et partager autour des expériences des uns et des autres, pour s'entraider en vue de mieux comprendre et faire les ajustements nécessaires pour aider l'enfant à franchir le cap en grandissant. Une seule condition pour participer : avoir soi-même un enfant ado.

La première rencontre est fixée au samedi 8 décembre à 17 h. Renseignements auprès du Père Étienne Givelet au 01 43 71 63 33 etiennegivelet@gmail.com ■

CHRISTOPHE PONCET



Chiesa Santa Trinita, à Florence, retable de l'adoration des bergers de Ghirlandaio.

Noël n'est-il pas d'abord une fête de la consommation ?

Mais, alors les chrétiens n'ont-ils pas accepté cette dérive de Noël en en faisant une fête de consommation ? N'est-il pas vrai qu'après avoir assisté ou non à la messe ils font comme tout le monde ?

C'est vrai, mais en partie seulement, parce que bien des gens, et, parmi eux, des chrétiens, ont à cœur de partager et de se réjouir avec des plus pauvres, des malades et des personnes qui connaissent de grandes solitudes.

Cependant, s'il est bien vrai qu'il faille transformer les choses et revenir à plus de sobriété, Noël restera synonyme de joie puisqu'on fête une naissance et pas n'importe quelle naissance, c'est, en effet, la venue de celui que les chrétiens reconnaissent comme le Sauveur de tous les hommes, né dans des conditions surprenantes.

Les crèches nous en rappellent l'origine religieuse

Les crèches nous rappellent les circonstances dans lesquelles Jésus est né, mais ont l'inconvénient de fixer et de réduire le mes-

donnant le sens qui s'en dégage pour les témoins. Les deux premiers chapitres parlent de l'enfance de Jésus. Ils ont été écrits à la manière des récits qui décrivent l'enfance des héros de l'histoire d'Israël, tels que Samson ou David, pour montrer comment déjà dans ces événements il y avait une annonce de ce que serait Jésus, des circonstances de sa vie et du message qu'il délivrerait. L'évangéliste Matthieu parle également de l'enfance de Jésus, mais d'une tout autre manière, en faisant un parallèle entre la petite enfance de Jésus et celle de Moïse (Jésus, nouveau Moïse, qui mène à l'accomplissement le projet de Dieu sur l'humanité).

Que peut-on retenir de l'Évangile de Noël ?

Plusieurs choses : Jésus est né, comme chacun d'entre nous, à un moment précis de l'histoire des hommes, à un moment où l'empire romain régnait en maître absolu sur une grande partie des terres connues et donc sur la Palestine. La naissance de Jésus est bien située dans le temps. Il est né, il a vécu l'existence comme chacun d'entre nous.

Marché de Noël

les 1^{er} et 2 décembre de 10 h à 18 h dans la salle polyvalente sous l'église St-Cyrille et St-Méthode, au 124 bis rue de Bagnolet.

Déco et petits cadeaux de Noël, produits du jardin du presbytère (graines, boutures de fleurs, eau de mélisse de St-Germain), vêtements de fête, artisanat, bijoux, bar et tombola.

Renseignements : Sabine Chavigny : 01 43 71 61 92 ■

Notre Dame de Lourdes Fête de l'Immaculée Conception

Neuvaine de prière du 30 novembre au 8 décembre

- Pour le 8 Décembre, fête de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, le Père Bertrand Dufour, nous invite à honorer et remercier Marie. Les nombreux temps forts et spirituels suivants sont proposés :
 - Tous les jours à 18 h 15 (sauf le dimanche) : chapelet, suivi de la messe à 19 h.

- Le samedi 1^{er} : 11 h 45 : messe - 15 h 30 : mission dans la rue - 17 h 30 : Adoration et confessions
- Le dimanche 2 : 10 h 30 : messe - 17 h : Vêpres et Salut
- Enseignement sur Marie : le vendredi 30 novembre après la messe - Dimanche 2 décembre à 17 h 30 - Mardi 4 décembre après la messe.

- Le samedi 8 : Immaculée Conception : 9 h 45 : laudes - 10 h 30 : messe solennelle présidée par Monseigneur M. Coloni - 10 h à 17 h : Geste de l'eau de Lourdes - 16 h 45 : chapelet - 17 h 30 : Adoration - 19 h : messe du 2^e dimanche de l'Avent. ■

MARIE GERMANOS



Mariage entre personnes du même sexe Un projet de loi qui fait débat

Faut-il accorder aux personnes de même sexe le droit au mariage civil, sachant que cette reconnaissance ouvre aux homosexuels la possibilité d'adopter des enfants ? Tel est le débat que vient d'ouvrir le projet de loi sur le mariage proposé par le gouvernement. S'agissant d'une question qui touche de près à la personne humaine, la plupart des religions ont souhaité exprimer leur position, notamment la Fédération Protestante et la Conférence des évêques de France. Par ailleurs le Grand Rabin de France, le Conseil Français du Culte Musulman et l'Union Nationale des Associations Familiales ont exprimé clairement leurs réserves sur ce projet.

La position de l'Eglise catholique

Le Père Emmanuel Tois, prêtre à Notre Dame de la Croix, après avoir été magistrat pendant 16 ans, exprime son point de vue, qui reflète celui de la Conférence des évêques.

Depuis le Conseil des ministres du 7 novembre, l'Assemblée nationale est saisie du projet de loi « ouvrant le mariage aux couples de personnes de même sexe ». L'Eglise, on le sait, souhaite un large débat sur ce sujet.

La nécessité d'un débat loyal

Pour que ce débat soit loyal, les partisans du projet de loi doivent accepter de considérer les adversaires du texte autrement que comme homophobes et se gardent vraiment de tout argument qui puise, de près ou de loin, aux eaux troubles de l'homophobie.

En publiant une profonde réflexion sur le sujet, le Conseil Famille et société de la Conférence des évêques de France a tenté de susciter et d'alimenter ce débat. La lecture attentive de sa note met à mal bien des a priori.

Le statut particulier du mariage

Les évêques font valoir que la relation d'amour entre un homme et une femme est spécifique en raison de sa fécondité, qui est une forme de participation à l'œuvre du Dieu créateur. D'autres relations d'amour peuvent avoir une fécondité, notamment sociale, mais le

don de soi à l'autre se traduit, dans le cas de l'amour entre un homme et une femme, par la naissance d'une nouvelle vie. C'est essentiellement à ce titre que seul l'amour entre un homme et une femme peut se voir reconnaître le statut particulier qu'est précisément le mariage.

Le droit de l'enfant plutôt que le droit à l'enfant

Le droit de l'enfant doit par ailleurs prévaloir sur le droit à l'enfant. Il existe c'est vrai chez des personnes homosexuelles, au demeurant assez minoritaires, un désir d'adopter des enfants. Si la loi accueillait ce désir, elle le ferait sans la moindre réflexion sur la réaction d'un enfant qui découvrirait qu'ayant deux parents, il n'a cependant pas de mère ou de père. Le seul fait que l'homoparentalité soit aujourd'hui une réalité ne résout pas la question. En pareille situation, le parent avec lequel l'enfant ne vit pas n'a pas qu'une existence biologique, il a une existence juridique, attestée le plus souvent par l'acte de naissance de cet enfant ; il ne disparaît pas. Or en cas d'adoption plénière, l'acte de naissance d'origine de l'enfant adopté est annulé et celui qui s'y substitue mentionne les deux parents adoptants. Si l'adoption plénière par deux personnes du même sexe était légalisée, l'acte de naissance de l'enfant adopté mentionnerait donc comme parents deux personnes du même sexe. Alors qu'on prétend poursuivre un objectif égalitaire, on risquerait d'introduire

une discrimination entre les enfants qui auraient un père et une mère et ceux qui, par la seule volonté de leurs « parents » reconnue par la loi, seraient privés de l'un ou de l'autre.

On voit donc que le projet de loi génère une première et lourde inégalité. A terme, cela risque de ne pas être la seule.

Le risque d'autres inégalités

Le projet de loi ne permet pas à des personnes de même sexe de recourir à la procréation médicalement assistée. Loin d'être écartée, celle-ci est renvoyée par le Premier ministre à une loi complémentaire.

Si la loi l'autorisait, le sort dévolu à la présomption de paternité, suivant qu'on opte pour sa suppression, sa transformation en une « présomption de parentalité » généralisée ou qu'au contraire on la réserve aux couples hétérosexuels, risque en toute hypothèse de créer des situations inégalitaires.

Surtout, si la loi autorisait la procréation médicalement assistée pour les personnes de même sexe, on créerait une inégalité profonde entre les couples de femmes, qui se verraient reconnaître le droit d'avoir des enfants de leur propre chair, et les couples d'hommes, à qui ce droit serait refusé. Pour répondre à l'aspiration de ces derniers, on donnerait ainsi un argument de poids en faveur de la légalisation de la gestation pour autrui, c'est à dire du recours aux « mères-porteuses ». ■

PERE EMMANUEL TOIS



Salle des mariages de la Mairie du 20^e

Un débat ouvert entre une vingtaine de catholiques

Dans le cadre de ses soirées « Foi et actualité », la paroisse Notre Dame de la Croix a organisé le 26 octobre une réunion sur le mariage entre personnes de même sexe. Une vingtaine de paroissiens, de sensibilités diverses, ont échangé leurs sentiments sur le sujet.

La question de la filiation

J.M. : Moi-même, si j'avais comme parents un couple homosexuel, comment je vivrais ça ?

V. : Pour moi, c'est toute la filiation qui est remise en cause. Je comprends que deux femmes qui vivent ensemble aient une revendication, un désir de voir reconnaître leur union ; mais il faudrait trouver quelque chose de plus conforme à la réalité biologique.

B. : Quand j'ai annoncé mon homosexualité à ma mère, la première chose qu'elle m'a dite c'est : « Je n'aurai jamais de petits-enfants de toi ». Mes voisins hétéros viennent d'adopter un enfant, pour quelle raison cela devrait-il m'être interdit ?

F. : Adopter un enfant, c'est donner sa chance à un enfant, c'est un don de l'amour. Je ne vois pas en quoi une adoption par un couple homosexuel poserait un problème particulier.

N. : Qu'importe qu'ils soient de même sexe, si deux êtres s'aiment et ont un projet éducatif.

P. : Je me demande si le sens de la foi pour les chrétiens, ce n'est pas de respecter la sincérité des engagements, qu'ils soient hétéro ou homosexuels.

La porte ouverte à des dérives ?

E. : Pour ce qui est des enfants, le projet de loi ne prévoit, dans le cas de mariage entre personnes du même sexe, que la possibilité d'adopter ; la procréation médicalement assistée est écartée, et d'autre part la gestation pour autrui (mères-porteuses) est interdite dans notre pays. Mais on voit le chemin dans lequel on s'engage : il y a un risque qu'on n'en reste pas à l'adoption.

B. : Aujourd'hui, certains homosexuels en arrivent à faire des choix extrêmes pour avoir des enfants. Les mères porteuses, ça existe en Inde. Est-ce que la nouvelle loi ne permettra pas justement d'éviter des situations inhumaines de ce type ?

La place de l'Eglise dans le débat

C. : Je ne comprends pas bien pourquoi l'Eglise intervient de manière aussi pesante dans un débat sur le mariage civil. Il y a un mariage religieux qui correspond à son idéal, pourquoi vouloir que toute la société se plie à sa vision morale ?

J.-M. : Dans ce débat, l'Eglise ne défend pas ses propres intérêts, elle intervient parce qu'elle pense que c'est l'intérêt de l'être humain qu'il y ait une institution comme le mariage.

B. : Ce qui est dommage c'est que l'Eglise est souvent à contretemps par rapport à toutes ces questions : c'est comme pour la capote et le Pacs.

F. : Je me réjouis d'une Eglise qui ouvre réellement le débat. Le chrétien ne doit pas être le gardien d'une forteresse assiégée ; l'Eglise ne doit pas passer à côté des évolutions.

Au terme de ces échanges, il apparaissait clairement que le peuple catholique n'a pas adopté une pensée unique, mais s'exprime de manière très ouverte : un bon signe de vitalité pour une religion que l'on croit trop souvent monolithique. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE PONCET

Déclaration du Conseil de la Fédération protestante (extraits)

La question est fondamentalement sociale et collective. Elle relève de la façon dont une société se perçoit et se construit et des symboles dont elle marque le champ de son identité. Or sur ce point, il faut dire clairement que les distinctions opérées entre homosexualité et hétérosexualité, ne sont pas fonda-

mentalement le reflet d'un moralisme désuet, mais relèvent d'une exigence profonde du corps social. Celui-ci demande à être structuré, symboliquement et réellement, par la présentation et l'acceptation d'une différence originelle et fondamentale qui traverse jusqu'au plus intime des corps et des manières d'être...

Le mariage est le lieu où se construisent les rapports entre les sexes et les générations

Le mariage n'est pas la fête de l'amour, la mise en scène de sentiments, mais une organisation sociale qui contribue à structurer les

relations en symbolisant la différence entre générations, entre les sexes, entre épousables et non épousables.

Il a toujours, selon ses diverses formes culturelles, voulu mettre « de la clarté dans les faits et de la hiérarchie dans les valeurs »



Urbanisme

Permis de construire

Délivré entre le 1^{er} et le 15 octobre
BMO n° 84 du 26 octobre

36, rue de Bagnolet,
2, rue des Orteaux.

Pét. : LUANA BEAUTÉ - «BODY MINUTE». Changement de destination d'un local commercial en institut de beauté avec modification de la devanture.

Demande de Permis de Construire

Déposée entre le 1^{er} et le 15 octobre
BMO n° 84 du 26 octobre

391, rue des Pyrénées

Pét., POLE DE SANTE DES ENVIERGES. Changement de destination de locaux artisanaux à rez-de-chaussée sur 2^e cour, en centre médical (143 m²), avec création d'une rampe d'accès avec palier.

Horaires des Célébrations de Noël

• **Saint Gabriel** : 5, rue des Pyrénées, le 24, messe des familles à 19 h, messe de la nuit à 22 h. Le 25, messes à 11 h et 18 h.

• **Saint Jean Bosco**: 79, rue Alexandre Dumas, le 24, veillée et messe à 21 h. Le 25, messe à 11 h et à 19 h

• **Saint Germain de Charonne et Saint Charles de la Croix Saint Simon** : le 24 messe à 20 h et à minuit à Saint Cyrille-Saint Méthode, 124 bis rue de Bagnolet ; messe à 22 h à la chapelle Saint Charles de la Croix Saint Simon ; le 25 : messes à 10 h à la chapelle Saint Charles et à 10h30 et à 18 h 30 Saint Cyrille-Saint Méthode.

• **Notre Dame de la Croix** : 3, place de Ménilmontant, Messe des familles : samedi 24 décembre à 19 h. Messe de minuit : samedi

24 décembre à 23 h. Jour de Noël 25 décembre : messe à 11 h.

• **Sœurs du Très Saint Sauveur** : 9, rue du Retrait ; le 24, messe à 18 h, le 25 messe à 10 h.

• **Saint Jean Baptiste de Belleville (19^e)** : 15, rue Lassus, le 24, à 18h30, à 20 h en langue tamoule et à 21h30 veillée et messe. Le 25, messes à 9 h, 11h15 et 18h30 et à 10 h à la chapelle ND de Belleville

• **Notre Dame des Otages**: 81, rue Haxo ; le 24 : messe des familles à 19 h, messe de la nuit à 21 h. Le 25, messe de Noël à 11 h.

• **Notre Dame de Lourdes** : 130, rue Pelleport ; le 24 : messe des familles à 19 h, veillée et messe à 22 h, messe de minuit à 24 h. Le 25, messe à 9 h et 10h30.

• **Cœur Eucharistique de Jésus** : 22, rue du Lieutenant Chauré ; le 24 à 20 h 30 : veillée et messe. Le 25, messe à 10 h.

• **Chapelle de l'hôpital Tenon** : 4, rue de la Chine, le 24 décembre, messe à 16 h. Pas d'office le 25.

• **Notre Dame de Fatima** : 48 bis, bd Serrurier (19^e), le 24, messe à minuit. Le 25, messes en français à 9 h, en portugais à 11 h.

• **Notre Dame du Perpétuel Secours** : 55, bd de Ménilmontant (11^e) ; le 24 : messe des familles à 19 h, messe à 22 h avec chants ivoirien. Le 25, messe à 10h30.

• **Temple de Béthanie**: 185, rue des Pyrénées; le 24 culte à 20 h.

• **Temple de Belleville**: 97, rue Julien Lacroix;. Le 25, Culte à 10 h

En bref

• **Dates des compte-rendus de mandat de Frédérique Calandra, Maire du 20^e**

- **Jeudi 6 décembre à partir de 18h30**

Thème : Animation des quartiers Pavillon Carré de Baudouin - 121 rue de Ménilmontant

- **Jeudi 13 décembre à partir de 18h30**

Thème : Aménagement et gestion des espaces publics Ecole élémentaire - 40, rue des Pyrénées

• **Et de Bertrand Delanoë, Maire de Paris**

Thème : "Faire évoluer la gouvernance de la métropole : un enjeu pour la vie des Parisiens".

Jeudi 20 décembre à 18h30

Chapiteau du "Cirque Electrique" - Dalle de la Porte des Lilas

Vie



pratique

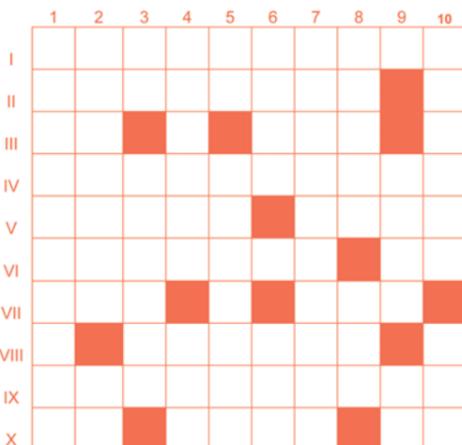
Les mots croisés de Raymond Potier n° 690

Horizontalement

I. Qualifie certaines zones. II. Inoxydé. III. Brassens amicalement - Sigle dans le travail. IV. Suisse. V. Elle habite un pays merveilleux - De même. VI. Fromages des Vosges - Fin d'infinif. VII. Erodé - Atome. VIII. Religieuses. IX. Toucherais à nouveau. X. Le premier se fête - Chère à Brassens - L'astate.

Verticalement

1. Serpentera. 2. des rhinocéros, par exemple - dans. 3. Interjection - Se moquèrent. 4. Sur le champ - Salan en était le chef. 5. Phonéiquement presser - Chauffé. 6. Biochimiste américain - Clair et précis. 7. Carrière de roches schisteuses. 8. Qui a été désigné - tenta. 9. Attention - Un autre oui. 10. Elle stimule le goût - Armée féodale.



Solutions du n° 689

Horizontalement. - I. printemps. II. Lorientais. III. ailllets - mu. IV. sa - lie. V. tank - speed. VI. aïdasse - no. VII. traites - ni. VIII. iseranes. IX. Oise - ado. X. nieraient.

Verticalement. - 1. plantation. 2. roi - air - II. 3. irlandaise. 4. Nil - Kaiser. 5. tees - ste. 6. entasserai. 7. mts - pesade. 8. PA - le - non. 9. simienne. 10. suédoise.

L'Ami du 20^e • n° 690

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Jean-Noël Allheilg, Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Rémi Dropsy, Simone Endewelt, Marie Germanos, Jeannette Giron, François Hen, Père Emmanuel Lebrun, Jean-Blaise Lombard, Alain Neurohr, Jean-Michel Orłowski, Annie Peyrelade, Josselyne Péquignot, Christophe Poncet, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Prêneuf, Françoise Salaun, Anne-Marie Tilloy, Père Emmanuel Tois, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux TEl 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :



Chevillon Imprimeur,
26, boulevard Kennedy,
89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 1106-74K Paris
Rédaction, administration :
68, rue de Lagny, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de L'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

Recette de Jeannette Truffes au chocolat



Former une pâte très lisse avec 100 g de beurre, 2 jaunes d'œuf, 3 cuillères à soupe de sucre en poudre (facultatif). D'autre part, râper 125 g. de chocolat à dessert ; le faire fondre avec 3 c. à café d'eau et mélanger avec la pâte d'œuf. Faire refroidir quelques heures au réfrigérateur et former ensuite des boules de la grosseur d'une noix environ, à l'aide de 2 cuillères à café ; terminer en les roulant dans du cacao amer, dans du chocolat en vermicelle, ou du chocolat en grains. On peut doubler les proportions, tout sera mangé ! Les truffes se gardent malgré tout plusieurs jours dans le réfrigérateur (boîte fermée contenant un peu de cacao amer). Se gardent bien dans une boîte hermétique pour conserver leur mœlleux.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à L'Ami du 20^e

Petites annonces : 68, rue de Lagny - 75020 Paris

■ Parkings à louer

Résidence avec gardien, 98 rue des Grands Champs, accès sécurisé avec badge et accès piétons par ascenseur. Au 2^e sous-sol : 1 emplacement de parking pour citadine de 11 m² environ. Loyer mensuel : 90 € charges comprises. 1 box fermé pour berline de plus de 13 m². Loyer mensuel : 120 € charges comprises
Tél. : 06 80 88 15 44

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 68, rue de Lagny, 75020 Paris
Code postal	http://lamiduzoeme.free.fr
Tél	



Les anciens tramways dans le 20^e arrondissement de Paris

Alors qu'en décembre prochain, le tramway va débuter sa carrière le long des Boulevards des Maréchaux, il est bon de se rappeler que ce type de transport en commun a déjà existé dans le passé. Petit retour en arrière...

C'est en 1873 que le premier tramway du 20^e, la ligne LOUVRE - VINCENNES, fut inauguré. Celui-ci parcourait le cours de Vincennes. Ensuite, ce fut la création d'une autre ligne, en 1876, le long des boulevards de Charonne, de Ménilmontant et de Belleville. Ces lignes reliaient plusieurs arrondissements, on peut donc dire que le tramway fit une entrée discrète voire timide dans le 20^e.

Plus tard, une autre ligne fut mise en place le long de la rue d'Avron. Elle allait de Nation jusqu'à Montreuil. Une autre ligne doit être citée dans cette liste : le fameux funiculaire de Belleville qui à partir du 24 août 1891 gravissait et descendait une partie de la très pentue rue de Belleville. Là aussi, il faut rappeler que notre voisin, le 19^e, était aussi concerné puisque la rue en question fait frontière entre les deux arrondissements. Rajoutons que la carrière de cette ligne tout spéciale s'acheva en 1924. Pour clore la liste des tout premiers tramways du 20^e, il faut évoquer la ligne qui parcourait toute la longueur de la rue des Pyrénées.

Des compagnies privées pour gérer les tramways

La RATP est une entité en définitive assez nouvelle par rapport à l'histoire des transports en commun de la capitale. En effet, ce n'est qu'en 1949 que la Régie Autonome des Transports Parisiens reçoit pour mission de gérer les différents modes de transports collectifs en Ile de France. Et au

temps des tramways, me direz-vous ? Et bien, il y avait des compagnies privées qui obtenaient des concessions accordées au cas par cas par les autorités. La situation était bien plus complexe qu'aujourd'hui.

Alors qu'à l'heure actuelle il n'existe qu'une seule entité, le paysage des transports en commun était composé alors d'un grand nombre d'intervenants. Pour ce qui est du 20^e arrondissement, il y avait la CGO (Compagnie Générale des Omnibus), les Tramways de l'Est Parisien et pour finir, à partir 1921, la STCRP (Société des Transports en Commun de la Région Parisienne). C'est cette compagnie qui procéda plus tard à l'abandon des tramways au profit des bus.

Aux alentours de 1900 une deuxième vague de lignes de tramway

L'exposition universelle de 1900 donna un coup d'accélérateur à la mise en place de nouvelles liaisons assurées par des tramways. L'objectif était en particulier de favoriser les relations Paris-banlieue. Ainsi dans le 20^e de nombreuses lignes furent construites en quelques années. Bien des rues de l'arrondissement connurent alors les temps toujours trop longs des chantiers.

Beaucoup de changements appa-

rent par ailleurs pour ce qui est de l'apparence des tramways entre la première génération et la seconde qui s'annonçait avec l'arrivée dans le XX^e siècle. Auparavant la couleur des engins était le noir, ceux-ci comportaient souvent un étage en impériale qui permettait de doubler le nombre de passagers. La nouvelle génération de tramways fut différente sur bien des points. L'impériale ne fut plus à la mode et on opta plutôt pour l'installation d'un second wagon afin de garder et même d'augmenter encore plus la capacité d'emport

des usagers. Pour finir, le noir ne fut plus la livrée ordinaire du tramway et on lui préféra des couleurs plus claires. De nombreuses rues du 20^e furent donc dotées de rails afin de faire transiter de nouvelles lignes. L'avenue Gambetta, la rue Belgrand, la rue Sorbier, la rue de Ménilmontant, la rue de Bagnolet, une partie de la rue Saint-Fargeau, toutes ces rues allaient voir circuler les tramways allant et venant au service des usagers.

Du cheval à la vapeur et de l'air comprimé à l'électricité

Au tout début, les tramways étaient tractés par des chevaux, seule source de force motrice disponible à l'époque. Mais bien vite, d'autres moyens issus des techniques modernes allaient concurrencer la traction animale :

- la machine à vapeur : que les ingénieurs s'efforcèrent de rendre moins polluante que son pendant, les grosses locomotives qui parcouraient les campagnes et qui reliaient déjà les grandes villes entre elles ;
- l'air comprimé : qui fut employé sur de nombreuses lignes ;
- l'électricité : qui allait devenir plus tard la grande victorieuse de cette guerre de la propulsion des tramways



Un Ancien tramway rue de Belleville.

L'électricité l'emporte sur les autres modes de propulsion

De nombreuses techniques de propulsion des tramways rivalisèrent pour s'imposer comme la meilleure. On se fia longtemps au cheval, valeur sûre dont la constance dans l'effort constituait une réelle garantie de confiance. Car cet animal assistait l'homme depuis des temps immémoriaux autant aux champs, aux activités de commerce et de transport, sans compter la guerre qui occupe l'être

humain à des intervalles assez réguliers. Mais malgré ce glorieux cursus, d'autres technologies allaient se bousculer le long du XIX^e siècle pour faire concurrence au représentant du règne animal. La science aidant, l'énergie issue de la vapeur, celle libérée par l'air comprimé et pour finir la force électrique rivalisèrent pour prendre l'ascendant sur toutes les autres.

multiples solutions pour assurer l'alimentation en électricité

Mais l'électricité n'avait pas encore complètement vaincu toutes les réticences, en particulier pour ce qui est d'un des moyens les plus sûrs pour assurer l'alimentation des générateurs. Une des méthodes les plus pratiques pour ce faire, consistait à fournir le courant par le biais de câbles aériens mis en contact avec la machine par l'entremise d'une perche dressée au dessus du tramway. Or les autorités administratives s'opposèrent longtemps à cette solution technique, refusant de voir au dessus des passants une telle toile d'araignée composée de fils électrifiés de crainte de voir ceux-ci se rompre et commotionner des personnes ayant eu la malchance de se retrouver au mauvais endroit au mauvais moment. A cela s'ajoutait l'aspect de ces câbles qui rebutait l'œil des esthètes de l'époque qui décrétèrent que la présence au-dessus de leurs têtes de tels entrelacs de fils était inesthétique.

D'autres solutions furent donc élaborées pour s'adapter aux contraintes. La première d'entre elles fut l'emploi de tramways électriques à accumulateurs. Il s'agissait de machines énormes et pesantes dotées d'un nombre important de « piles » qui accordaient une autonomie assez limitée à l'engin.

Dont certaines étaient particulièrement dangereuses

Un autre moyen de faire parvenir le courant au tramway fut l'usage de la technique des plots. Il s'agissait de pavés de métal situés entre les rails et se répartissant à intervalles réguliers.

Quand le tramway passait juste au-dessus de ces plots, le courant électrique était transféré à la machine et une fois le véhicule passé le courant était alors désactivé. Or si cela est bel et bon en théorie, il arrivait trop souvent que les plots restent alimentés en dehors du passage du tramway et étaient ainsi d'un grand danger pour les passants et les chevaux dont les fers constituaient un excellent conducteur du courant électrique. De nombreux accidents eurent lieu lors de l'exploitation de lignes de tramway de ce genre. Ce fut le cas de la ligne dite de Romainville qui fut la première à parcourir l'avenue Gambetta dans toute sa longueur.

Le fait de ne pas pouvoir efficacement sécuriser ce système engendra la fin de la compagnie exploitatrice. Celle qui prit le relais, la Compagnie de l'Est Parisien, adopta une autre technique qui imposait d'obtenir de la part des autorités le droit d'utiliser le fil aérien pour au moins une partie du trajet au sein de la capitale. Ce qui se fit, mais cela contraignit le fabricant des machines à prévoir un double moyen d'alimentation, l'un par les airs et l'autre par le sol ! Avec le temps, cette tolérance permit à d'autres lignes d'accéder à l'alimentation par fils aériens.

Pour finir, une technique plus fiable fut celle de l'alimentation par caniveau. Il s'agissait d'une rigole métallique longeant la zone placée entre les deux rails. C'est par cette partie que se faisait la transmission du courant électrique vers la machine. L'imagination des ingénieurs est sans limites !

La fin des anciens tramways

Concurrencés par les bus et leur moteur à explosion, les tramways quittèrent la scène parisienne peu avant la seconde guerre mondiale. Comme ailleurs dans la capitale, les habitants du 20^e virent disparaître un de leurs moyens de locomotion qui avait perduré durant plusieurs décennies. ■

JEAN-NOËL ALLHEILIG
DE L'AHAV

Le mercredi 12 décembre à 18h30
Jean-Noël Allheilig
tiendra une conférence sur ce thème dans le cadre de l'AHAV
à la Mairie du 20^e (salle du Conseil)



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Nouveau roman

Texte et mise en scène Christophe Honoré
Jusqu'au 9 décembre, mardi à 19h30, mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30 (voir critique p.16)

S druge strane (de l'autre côté)

de Natasa Rajkovic et Bobo Jelcic
Du 13 au 20 décembre, mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30
4 personnes solitaires tentent de raconter leur histoire au public, dans un spectacle décalé, banal, souvent drôle.

• au petit théâtre

Tout mon amour

de Laurent Mauvignier
Jusqu'au 21 décembre, mardi à 19h, mercredi au samedi à 21h, dimanche à 16h
A son enterrement, un homme, et sa femme, voit le spectre de son père et subit ses reproches. Une jeune fille prétend être leur enfant, perdue 10 ans plus tôt. Faut-il croire à l'impossible ?

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

• Salle XXL

Il corpo del teatro

de et mise en scène Paola Greco
Jusqu'au 18 décembre, mardi à 21h
Onze comédiens et danseurs racontent la vérité du théâtre et de ses dynamiques.

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand
Mise en scène Damien Luce
Jusqu'au 21 décembre, jeudi et vendredi à 19h

La Mouette

d'Anton Tchekhov
Adaptation et mise en scène Hélène Zidi-Chéryu
Jusqu'au 28 février 2013, jeudi à 21h

• Salle XL

La Perruche et le Poulet

de Robert Thomas (voir page 16)

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Les Misérables

de Victor Hugo
Adaptation et mise en scène Manon Montel
Jusqu'au 11 décembre à 20h, jeudi à 14h30

La Fabrique

de et mise en scène Hugo Horsin
Jusqu'au 13 janvier, mercredi au samedi à 21h30, dimanche à 17h30, le 31 décembre à 21h30
Déboires d'une dizaine d'ouvriers surveillés par une directrice dont le pouvoir lui monte quelque peu à la tête.

Le Mariage de Figaro

de Beaumarchais
Mise en scène Henri Lazarini
Jusqu'au 13 janvier, mercredi au samedi à 19h30, dimanche à 15h

LE TARMAC

159 avenue Gambetta – 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr

L'affaire de l'esclave Furcy

d'après le livre de Mohammed Aïssaoui
Adaptation Patrick Le Mauff
Mise en scène Hassane Kassi Kouyaté
Jusqu'au 15 décembre
En 1817 à St Denis de la Réunion, c'est l'histoire d'un esclave qui réclame sa liberté. Le combat durera 27 ans...

L'autre

de Claudio Stellato
Du 18 au 22 décembre
Seul en scène avec des objets animés.

ATELIERS THÉÂTRE

L'Association "Les Mots et Merveilles" organise des ateliers de théâtre amateur animés par des comédiens professionnels, suivis de représentations.
Enfants : mercredi 10h30-11h45
Adolescents : mercredi 18h-20h
Adultes : lundi 20h-22h, mercredi 20h15-22h30
Lieu : 124, rue de Bagnolet
Contact : 01 43 73 79 39, parlesmots@yahoo.fr

CONFLUENCES

190 bd de Charonne – 01 40 24 16 46,
resa@confluences.net – www.confluences.net

Résistances. Etape 1. Être debout. Parler

Texte et mise en scène Elsa Ménard
Du 6 au 16 décembre à 20h30, dimanche à 16h
Recherche sur la notion de résistance d'un point de vue physique, émotionnel, intellectuel, politique. Pièce en 4 étapes.

Exposition de Suby One

Graffeur, peintre et sculpteur
Du 5 décembre au 6 janvier 2013

La solitude du coureur de fond

de Allan Sillitoe
Mise en scène Patrick Mons
Les 19 et 20 décembre à 20h30
Un homme en maison de correction est choisi pour participer à une course de fond.

Brunch Market/Sécial Noël

Le 15 décembre de 13h à 18h
Dans une ambiance festive, rencontre avec stylistes, artistes, designers, cuisiniers, ...

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville, 09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Dominique Hoff

chanteuse et conteuse
Les 1^{er} et 15 décembre à 20h15
Hommage à Kathleen Ferrier.

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21 parisiculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

A LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)

A la découverte du langage musical

Le temps : comment ça avance ?
animé par Michaël Andrieu
Le 11 décembre à 20h

Déambulations philosophiques : la fabrique du lien social

Amitié et société selon Epicure
animé par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 20 décembre à 18h

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40 (auditorium)

Histoires de jazz

Miles Davis ou le mouvement perpétuel (11)
animé par Frédéric Goaty
Le 1^{er} décembre à 16h

A la découverte de l'art actuel : de nouveaux horizons esthétiques

Le dessin a acquis ses lettres de noblesse
animé par Barbara Boehm
Le 4 décembre à 14h30

De la musique classique d'aujourd'hui à la musique actuelle

Autour du piano
animé par le Cabaret contemporain
Le 6 décembre à 20h

La fabrique de cinéma Saison 2 : l'illusion au cinéma

L'évolution des trucages et effets spéciaux de Méliès à nos jours
Le 12 décembre à 15h (jeune public)

Lire la ville : le 20^e arrondissement

L'Hausmannisme ou la ville disciplinée
animé par Jean-Paul Flamand et Robert Héritier
Le 15 décembre à 15h

Dialogues littéraires

Marc Roger, auteur de "La Méridienne" (éd. Folies d'Encres/Merle Moqueur)
animé par Chantal Portillo
Le 19 décembre à 14h30

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")
(entrée libre dans la limite des places disponibles)

Fouilles archéologiques à l'église Saint-Germain de Charonne : à la recherche du village médiéval

Jusqu'au 30 décembre
Exposition du chantier en cours.

Concert de clôture du Festival Monte le son

avec Rubin Steiner
Le 7 décembre à 20h
Synthés, boîtes à rythmes, techno, ...

L'oreille ne fait pas la sieste "Marguerite Duras : le cycle indien"

Le 20 décembre à 15h
Rendez-vous mensuel autour du livre audio

Une heure entière dans les histoires

Les 5 et 19 décembre à 10h30
(à partir de 4 ans)

CONFERENCE

L'A.H.A.V.
01 40 33 33 61 – www.ahav.free.fr

Les anciens tramways du XX^e arrondissement Un réseau oublié

par Jean-Noël Allheilig
Le 12 décembre à 18h30
Mairie du 20^e (salle du Conseil)
(Voir article page 14)

EXPOSITIONS

Ateliers du Père Lachaise Associés (APLA)
Portes ouvertes les 1^{er} et 2 décembre
16 artistes (peintres, sculpteurs, photographes, plasticiens...) ouvrent les portes de leurs lieux de création. C'est l'occasion de rencontrer les artistes et de faire quelques emplettes pour Noël avec des cadeaux sortant de l'ordinaire.

DEUX EXPOSITIONS HORS 20^e

Les Couleurs du Ciel

Jusqu'au 24 février 2013
Rétrospective consacrée à la peinture du XVII^e siècle dans les églises de Paris
Musée Carnavalet (métro St Paul)

Dieu(x), Modes d'emploi

Jusqu'au 3 février 2013
Ce voyage à travers les religions d'aujourd'hui aborde des questions existentielles en confrontant art sacré et anthropologie.
Musée du Petit Palais (métro : Champs-Élysées)

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe
Oscar Wilde un auteur, une bibliothèque
par Yves Sartiaux
Le 1^{er} décembre à 15h
Vie et œuvre de l'auteur de Portrait de Dorian Gray qui repose au Père-Lachaise et dont le nom a été donné il y a un an à l'ancienne bibliothèque Saint Fargeau.

Lecture textes de théâtre

Le 8 décembre à 15h
L'intrigue policière dans le théâtre contemporain.

SPECTACLES POUR ENFANTS

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

Mona au pays des contes

de Joëlle Castro
Jusqu'au 5 janvier 2013, mardi au samedi à 17h, mercredi au samedi à 14h
Une console de jeu emmène Mona à la rencontre de ses personnages de contes préférés.

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
www.theatre-aux-mains-nues.fr

Alice(S)

d'après Lewis Carroll
Cie La Doryphore
Le 22 décembre à 14h
Marionnettes à gaine, masque et chant.

Projets d'école

Les 19 et 20 décembre à 20h
Présentations des élèves.

Peau d'âne

d'après Peau d'âne de Charles Perrault
Cie de l'Aune
Les 26, 27, 28 décembre à 15h et 17h30, le 29 décembre à 17h
Marionnette portée, théâtre d'ombres et musicien.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

(voir plus haut)

Râma et Sîtâ

de et mise en scène Aurélie Rochman
Jusqu'au 26 décembre
Histoire racontée au cinéma Bollywood : trucages, animations, marionnettes, théâtre d'ombres, danses.

VINGTIÈME THÉÂTRE

(voir plus haut)

Bidules trucs

Les 5, 12, 19 décembre à 14h30
9 contes absurdes avec bestiaire féérique, petits monstres et fauves.

CONFLUENCES

(voir plus haut)

Le beau temps menace

de Emmanuel Chesne
Mise en scène Patrick Mons
Le 29 décembre à 16h
Spectacle poétique teinté d'humour sur notre rapport au ciel, aux étoiles et à l'univers.

LA BELLEVILLOISE

19-21 rue Boyer – 01 46 36 07 07

Zizic Maestro

Concert avec des musiciens de l'Orchestre Lamoureux
Le 19 décembre à 15h30
(réservation 01 58 39 30 30)
Répétition publique à la Médiathèque M. Duras
Le 6 décembre à 14h

EN BREF

Salon du livre et de la presse pour la Jeunesse de Montreuil "C'est l'Aventure !"

Jusqu'au 3 décembre
Espace Paris Est,
128 rue de Paris à Montreuil

Communiquez votre programmation et vos événements ponctuels avant le 15 décembre pour le numéro de janvier de L'Ami du 20^e
à : france.salaun@wanadoo.fr



Au Théâtre de la Colline

Nouveau Roman

Texte et mise en scène de Christophe Honoré

Christophe Honoré a eu la curieuse idée d'écrire et de monter une pièce sur les écrivains du groupe du "Nouveau Roman", dont les œuvres ont été publiées à partir des années 50. Marguerite Duras, Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Ollier, Butor, Claude Simon, prix Nobel en 1985, avaient certes des styles et des personnalités différentes. Plusieurs points communs cependant : la manie des descriptions méticuleuses d'objets et de lieux (*Les Gommages* de Robbe-Grillet parle pendant des pages du sol d'une véranda), le refus de l'intrigue traditionnelle (*La Modification*, de Michel Butor raconte un voyage de Paris à Rome en énumérant les gares et les aiguillages).

Tous croyaient à la fin du personnage traditionnel de roman, puisque ni le lecteur ni l'auteur ne croyaient plus en lui (*L'ère du soupçon* de Nathalie Sarraute). Marguerite Duras pourrait être sauvée de cette débâcle. Son film *Hiroshima mon amour* fut un grand succès.

Un véritable terrorisme intellectuel

Pourtant ces écrivains à décrocher les mâchoires d'ennui (Julien Gracq a dit que leurs romans, sans vie et sans passion, étaient en *fer blanc*) ont fait régner sur l'opinion un de ces terrorismes intellectuels impitoyables dont la France a le secret.

Plateau de télévision

Je soupçonne Christophe Honoré d'avoir voulu surfer sur cette vaguelette d'intimidation sans se rendre compte qu'elle était en fin de course, que sa planche se planterait fatalement dans le sable de la plage. Mais il y a pire. On peut trouver tous les défauts du monde aux auteurs du Nouveau Roman, mais jamais une once de vulgarité, ni dans leur style, ni dans leurs vies. J'ai vécu un grand amour passager avec Nathalie Sarraute et je vous assure que ses pages de *sous-conversa-*

En bref

• L'association « Agir Ensemble pour le XX^e » et le « Théâtre de Ménilmontant » invitent conjointement la compagnie théâtrale « 13 en scène » à se produire du 5 au 9 décembre au Théâtre de Ménilmontant pour une série de représentations de « La perruche et le poulet » ; une comédie policière de Robert Thomas, d'après Jack Popplewell. Mise en scène par Gilles Gourmelen.

Une représentation exceptionnelle aura lieu *le samedi 8 décembre à 21 h*, précédée d'un apéritif offert par « Agir Ensemble pour le XX^e » et dont les bénéfices seront intégralement reversés aux Restos du cœur.

Renseignements et location au Théâtre de Ménilmontant, 15 rue du retrait, Tél. : 01 46 36 98 60 et www.menilmontant.info

• **Téléthon 2012** : l'association des commerçants solidaires, l'association SOS Consommateurs et des habitants bénévoles seront le relai du téléthon de cette année dans notre arrondissement. Ils animeront les rues du quartier Pyrénées-Gambetta par des stands devant les commerçants et organiseront un grand Loto Solidaire *le vendredi 7 décembre à partir de 16h30 jusqu'à 22h* plusieurs parties auront lieu à la *salle saint Germain de Charonne*, 124 rue de Bagnolet. Renseignement 06 50 03 20 20.



© JEAN-LOUIS FERNANDEZ

tion sont d'une austère grandeur. Or la mise en scène nous présente un plateau de talk-show télévisuel, la basse rigolade et le parler relâché qui vont avec. Sarraute, Duras, Simon et les autres revisités par Laurent Ruquier, il fallait le faire !

Le metteur en scène est victime d'un défaut d'époque. On croit mettre la haute culture à la portée de tous en la vulgarisant, au mauvais sens du terme. On transforme Beethoven en chansonnettes, on change la sublime *Parabole des talents* en *Parabole des sous*, on met Nietzsche ou Marx en mangas. Les jeunes s'apercevront un jour ou l'autre qu'on les prend pour des pauvres d'esprit et jetteront toute cette sous-culture dans la corbeille de leur ordinateur.

Mais enfin, dans cette pièce difficile, les acteurs s'en sortent au mieux. ■

ALAIN NEUROHR



MANÈGE CARIOCA

Cours de Vincennes
75020 PARIS

www.la-nation.fr

CHÉRET AAL
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

"Aux Brochettes"
Restaurant
Spécialités Orientales
13, rue des Tourelles
75020 PARIS ☎ 01 43 64 67 99

CAVES AU BON PLAISIR
Vins de propriétaire sélectionnés
Champagne - Epicerie fine
Livraison à domicile
104, rue des Pyrénées
75020 Paris
01 43 71 98 68
www.caves-aubonplaisir.com
Mail : cavesaubonplaisir@free.fr

CHEZ LES PASSANTS
BAR-RESTAURANT
Découvrez la carte du jour sur facebook
CUISINE D'Auvergne
ET DU MARCHÉ
Lecture tous les 3ème jeudis du mois,
Animations littéraires
PARIS 20
30 RUE VILLIERS DE L'ISLE ADAM
09 53 81 38 29

Panic
PRÊT A PORTER FÉMININ
118, rue de Belleville - 75020 Paris
☎ 01 43 66 13 09

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Artisan
Quartier Gambetta
Plomberie - Électricité
Dépannages & Installations
Intervention dans tout Paris:
06 26 59 37 29

ALLO... CLÉMENCE...
POUVEZ VOUS VENIR...
m'aider à faire mes courses...
m'accompagner à un rendez-vous...
pour une promenade...
garder mes animaux...
arroser mes plantes...
CLÉMENCE AIDE À LA PERSONNE
75011, 75012, 75013, 75014, 75015
fiable, discrète, ponctuelle
pour un quotidien plus léger
Port. : 06 25 84 15 52
Tél. : 01 40 09 03 92
www.alloclémence.fr

LA BIENNE INTERNATIONALE FRANCOPHONIE
LE TARMAC
THÉÂTRE / CRÉATION
L'AFFAIRE DE L'ESCLAVE FURCY
20 NOV → 15 DÉC 2012
d'après Mohammed Alissaoul
avec Hassane Kassi Kouyaté
01 43 64 80 80 www.letarmac.fr
LE TARMAC 159 av Gambetta 75020

Salon de Coiffure mixte
Afro Antillais Européen
Jenny F'Hair
6, Rue Henri Dubouillon
75020 Paris
Tél. : 06 29 40 61 28
06 19 86 86 02

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de *L'AMI* à partir du 28 décembre